La LIBERTÉ

WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

Vol. 89 n°37 • du 26 décembre 2002 au 1 janvier 2003 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

2002 en revue

Politique, économie, santé, culture, sport et plus encore. Faites un survol des événements marquants de l'année 2002.

■ Pages 2, 6, 7, 8, 9, 13 et 15.

Citation de la semaine

« J'ai recherché toutes les « bérardises » que j'ai pu faire dans ma vie qui dormaient dans mon grenier et je les ai rassemblées pour cette exposition. »

La Galerie Rivière-aux-rats célèbre son 5ᵉ anniversaire avec une exposition permanente sur Réal Bérard et son œuvre. Le principal intéressé nous raconte en quelques mots comment il a choisi ses « bérardises » pour cette exposition.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

[illegible]

Le village du Père Noël?

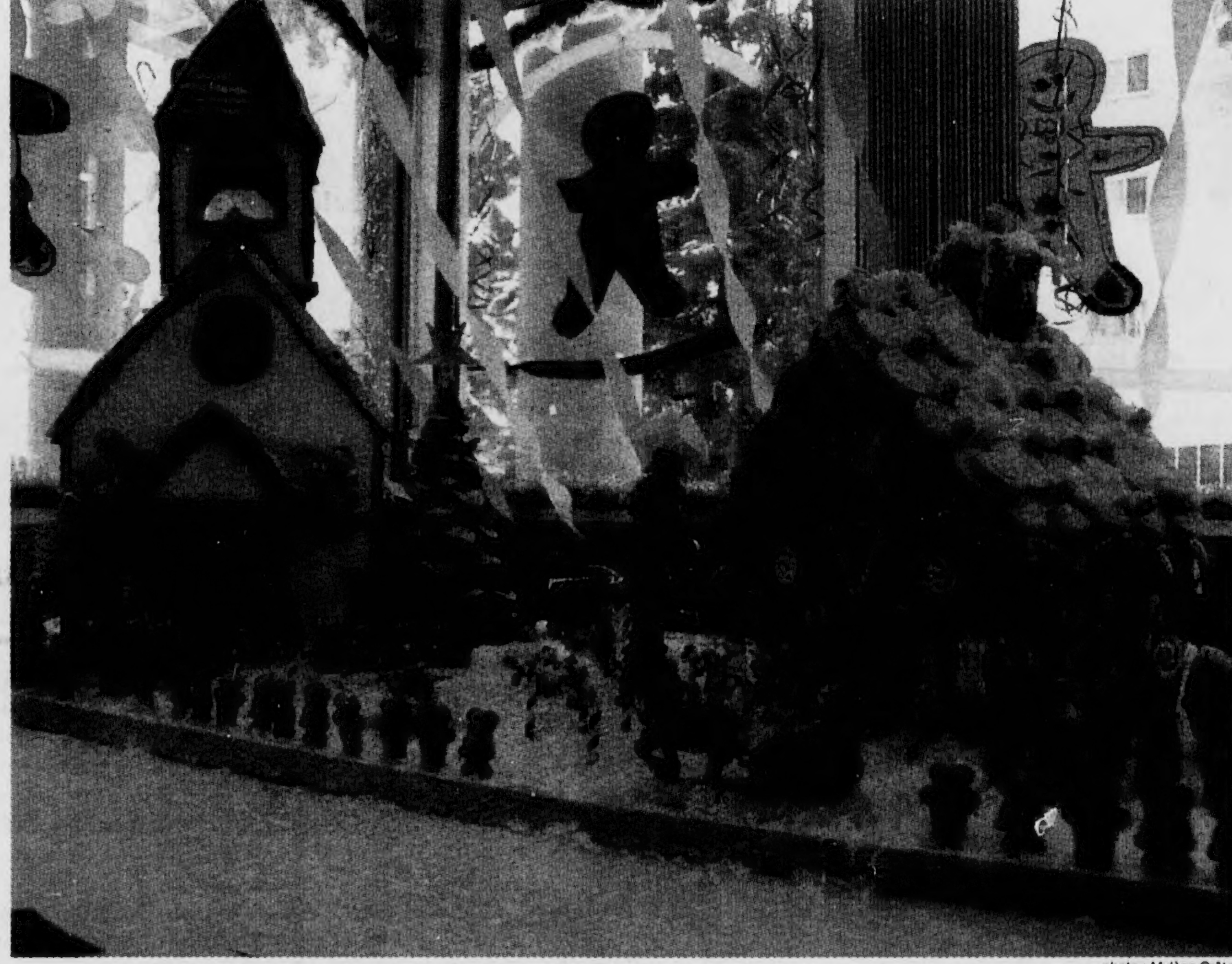


photo : Mylène Crête

C'est Hansel et Gretel qui auraient été heureux d'aller visiter le Centre Taché la semaine dernière. Les résidents et les employés ont littéralement mis la main à la pâte pour confectionner ce petit village en pain d'épices. Toute l'équipe de *La Liberté* et du *Journal des jeunes* en profite pour vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes et vous donne rendez-vous le 9 janvier 2003.

Des bacheliers internationaux

La Commission scolaire franco-manitobaine va de l'avant avec son projet d'offrir un programme de baccalauréat international au collège Louis-Riel. Les premières inscriptions pourraient se faire en septembre 2005.

■ Page 3.

Bonne fête les Louis Boys!

Les Louis Boys célébreront leur 30e anniversaire de carrière musicale à l'occasion d'un spectacle bénéfice pour la radio communautaire Envol 91 FM. Les Boys promettent une soirée forte en émotions.

■ Page 10.

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Dominique PHILIBERT

ACTUALITÉ NATIONALE ET INTERNATIONALE

Effervescence planétaire

Dans un monde en constante évolution surtout depuis les attentats terroristes du 11 septembre 2001, l'actualité nationale et internationale fut en ébullition constante tout au long de l'année 2002.

L'année a débuté sur une bonne note pour les minorités francophones hors-Québec avec une victoire importante concernant l'hôpital Montfort en Ontario. La Cour d'appel de l'Ontario a tranché après cinq ans de débats juridiques pour garder ouvert cet hôpital francophone. « C'est intéressant comme gain, mais il faudra aller plus loin dans l'avenir, affirme le sociologue Thibault Martin. Cet épisode prouve que les communautés les plus structurées progresseront davantage, alors que celles qui n'ont pas accès aux tribunaux ont plus de chance de se faire assimiler. »

C'est à la mi-mars que des soldats winnipegois du bataillon Princess Patricia se sont envolés pour l'Afghanistan, pour un séjour de six mois. Plusieurs offensives ont permis de rétablir l'ordre dans ce pays qui était sous l'emprise des Talibans. À la suite d'une bavure des Américains, quatre soldats canadiens ont perdu la vie.

L'agriculture a figuré à plusieurs reprises dans l'actualité, notamment avec la question du Farm Bill américain. Le Canada et huit autres pays ont dénoncé les subventions américaines à l'agriculture lors du Sommet mondial de l'alimentation qui s'est déroulé à Rome du 10 au 13 juin. De plus, la ministre manitobaine de l'agriculture, Rosann Wowchuk, a finalement signé le 5 septembre l'Accord-cadre pour une politique agricole et agroalimentaire entre Ottawa et les Provinces. Le gouvernement manitobain s'est ainsi engagé à alimenter de 425 millions $ les programmes d'aide aux agriculteurs.

Sur la scène nationale, le Canada a accueilli le Sommet du G8, les 26 et 27 juin, à Kananaskis en Alberta. C'est avec des dispositifs de sécurité impressionnants que les dirigeants des pays industrialisés ont discuté entre autres de l'aide au développement de l'Afrique, du renforcement de l'économie mondiale et de la lutte contre le terrorisme. Pendant ce temps, des manifestations avaient lieu un peu partout au pays dans un calme relatif.



Archives La Liberté

La Journée mondiale de la jeunesse s'est déroulée à Toronto au mois de juillet dans un esprit de fête. Le pape Jean-Paul II a ainsi exécuté un probable dernier voyage en sol canadien.

« Je crois que cet événement met en relief un mouvement grandissant, où les petites gens se rendent davantage compte des conséquences de ces gestes sur la société et sur le monde, affirme la directrice du Centre de pastorale, Michèle Sala Pastora. Les gens deviennent plus méfiants et ne sont plus prêts à laisser les décisions importantes dans les mains des politiciens. On ressent le besoin de se regrouper et on se rend compte de l'importance de s'informer et de prendre position. »

La visite du pape Jean-Paul II en sol canadien du 18 au 28 juillet, dans le cadre de la Journée mondiale de la jeunesse, a fait naître de nombreuses amitiés, mais a également généré un déficit de près de 35 millions $. Plus de 200 000 jeunes se sont rendus à Toronto. Le Manitoba a répondu à l'appel de façon exemplaire avec une délégation de 1 300 Manitobains.

Winnipeg a accueilli la Reine Élizabeth II le 8 octobre, à l'occasion du 50e anniversaire de son règne. De jeunes Franco-Manitobains ont eu la chance de la rencontrer, alors que des milliers de curieux étaient venus la saluer à La Fourche et au Palais législatif. Le Golden Boy s'était fait refaire une beauté pour l'occasion, au grand plaisir des visiteurs et des winnipegois.

La fin de l'année aura été mouvementée avec la question sur l'immigration et la guerre probable en Irak. En novembre, des manifestations contre une éventuelle attaque se sont déroulées à la grandeur du pays. « Certains principes de base ont été écartés en 2002, notamment les droits du Canada à faire respecter le passeport canadien, mentionne Thibault Martin. Depuis les attentats terroristes, les Américains veulent imposer une politique de citoyenneté unique. »

L'année 2002 a également été marquée par la signature le 16 décembre du protocole de Kyoto, après de longs mois de tergiversations. Sur le plan international, plusieurs pays musulmans sont allés aux urnes et les résultats démontrent une poussée des mouvements islamiques. L'Ancien Continent a vu sa nouvelle monnaie, l'Euro, entrer en vigueur le 1er janvier 2002. L'Union européenne, quant à elle, a voté en octobre l'intégration pour le 1er mai 2004 de dix nouveaux membres, ce qui mène son total à 25 pays.

L'année s'est toutefois moins bien terminée avec la publication en décembre des données du recensement national qui ont mis en relief une diminution du nombre de francophones hors-Québec.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : Pascal DUBÉ ■ Adjointes au rédacteur en chef : Mylène CRÊTE et Dominique PHILIBERT ■ Journaliste : Sophie ROCH ■ Journaliste et correcteur : Stéphane MICHAUD ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Infographiste : Martin LAJOIE ■ Secrétaire administrative : Roxanne BOUCHARD ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Bicolo : Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI ■ Publicité : Inné DICKO ■ Projets spéciaux : Daniel BAHUAUD ■ Développement de photos : Hubert PANTEL.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : http://journaux.apf.ca/laliberte/ ■ Courrier électronique : Administration : la-liberte@la-liberte.mb.ca • Rédaction : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

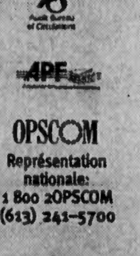
L'abonnement annuel: Manitoba : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 32,10 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 90 $ ■ Outre-mer : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

DSFM

Oui au baccalauréat international

Les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine pourront s'inscrire à ce programme enrichi offert à l'échelle internationale.

Mylène CRÊTE

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a accepté, le 18 décembre, que le baccalauréat international soit introduit au collège Louis-Riel en 2005. Les commissaires se sont prononcés à l'unanimité en faveur des recommandations d'une étude de faisabilité sur l'implantation de ce programme.

« Je suis ravie et très étonnée, dit Lise Gaboury-Diallo, une des membres du groupe de parents à l'origine du projet. Le processus de sensibilisation a donné des résultats positifs et nous n'avons pas eu à attendre très longtemps. »

Le baccalauréat international vise à préparer les jeunes aux études universitaires en développant leur esprit critique, en favorisant leur ouverture sur le monde et en faisant d'eux des citoyens responsables. Le collège Louis-Riel est l'institution privilégiée par l'étude du consultant Roland Pantel pour y établir ce programme enrichi, puisqu'elle compte plus de 500 élèves. Elle deviendrait ainsi la seule école francophone de l'Ouest canadien à l'offrir.

La DSFM ne pourra pas, pour l'instant, proposer le baccalauréat international par le biais de l'enseignement à distance. Les commissaires ont toutefois indiqué leur intention de satisfaire les élèves de l'extérieur qui voudraient s'y inscrire.



Archives La Liberté

Les parents en faveur de l'implantation d'un programme de baccalauréat international ont pu crier victoire.

« Le baccalauréat international permettra à la DSFM d'offrir une programmation plus large qui répond aux besoins académiques de tous ses élèves », se réjouit l'éducateur François Lentz. Son implantation sera longue puisque l'administration devra obtenir une accréditation de l'Organisation du Baccalauréat International. Des membres de la DSFM se rendront en février à un séminaire d'introduction offert par l'organisme tel que le recommandait l'étude de faisabilité. Les enseignants du programme devront également être formés.

« Je ne me fais aucune illusion sur le temps de mise en place, car je sais que c'est un travail de longue haleine », remarque Lise Gaboury-Diallo. De ses trois enfants, seul le cadet âgé de dix ans pourra s'inscrire au programme.

La mise en place du baccalauréat international engendrera des coûts élevés pour la DSFM qui souffre déjà de sous-financement. Selon les prévisions de Roland Pantel, l'administration devrait débourser plus de 44 000 $ lors de la première année du programme si 25 élèves s'y inscrivent. La facture s'élève à environ 62 000 $ pour l'année scolaire 2006-2007.

DSFM

Brandon aura son école

Les parents francophones de Brandon pourront envoyer leurs enfants dans une nouvelle école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) dès septembre 2004. Les commissaires se sont prononcés en faveur de cette initiative à l'unanimité le 18 décembre.

Huit résidants avaient assisté à une réunion publique tenue à Brandon trois semaines auparavant. Tous sont parents d'enfants d'âge préscolaire. La DSFM a ainsi évalué à six le nombre d'enfants qui fréquenteront l'école en 2004. Pour l'instant, l'administration sait qu'elle établira une prématernelle pour cette communauté francophone. Elle doit évaluer quels niveaux scolaires seront intégrés à l'école de Brandon.

M. C.

Éditorial

Des gens comme vous et moi

Après la célébration, nous les avons invités à venir manger. Au menu, il y avait de la dinde, des patates avec de la sauce brune pour arroser tout ça et un petit *Jello* comme dessert. D'accord, ce n'était pas un repas quatre étoiles que nous leur offrions, mais nous étions entre amis et puis, de toute façon, c'était servi à la bonne franquette!

Pendant que mes acolytes servaient les premières assiettes, moi je m'assurais que tout le monde ait quelque chose à boire. Mais, malgré mon beau chapeau blanc et rouge et la boucle de Noël accrochée à mon collet de chemise, on ne sentait pas l'esprit des Fêtes autour de nous. Il manquait quelque chose...

par Pascal DUBÉ

Pourtant, nous avions tout prévu; il y avait des cadeaux et suffisamment de nourriture pour tout le monde, même pour les appétits les plus voraces. Les enfants jouaient ensemble et entonnaient des airs familiers pour cette période de l'année. Ce n'est qu'à la fin de la fête que j'ai compris ce qui préoccupait tant nos invités: malgré toutes nos bonnes attentions, la plupart d'entre eux ne savaient pas quand ils auraient la chance de manger leur prochain repas chaud.

Vous l'aurez sûrement deviné, moi et une vingtaine d'autres bénévoles sommes allés servir le repas de Noël offert par l'Armée du Salut. Encore cette année, l'organisme attendait près de 500 personnes à la recherche d'un café chaud et d'un peu de réconfort, quelque chose que nous prenons trop souvent pour acquis, nous, les « fortunés ».

Quelques minutes avant de laisser entrer nos convives, on nous avait demandé de les accueillir comme si nous les recevions chez-nous. Après tout, ce sont des gens comme vous et moi mais qui, pour une raison ou pour une autre, sont entrés dans le cercle vicieux de la pauvreté sans avoir réussi à en sortir. Tout ce que nous pouvions leur offrir était un large sourire et une poignée de main sincère. Des petits gestes d'affection qui leur serviraient de cadeau pour la journée. Une triste réalité qui malheureusement touche encore aujourd'hui beaucoup trop d'enfants.

Et c'est là que j'ai commencé à me poser des questions sur mon style de vie et sur la responsabilité de nos bons gouvernements dans cette réalité. C'est là que je me suis rappelé ce qu'il y avait d'inscrit sur la note que j'avais reçu du Cercle de presse francophone, l'organisme qui m'invitait à participer à cette activité : « Pourquoi se contenter de parler des démunis à la radio, à la télévision ou dans les journaux, quand on peut aussi les rencontrer, leur donner à manger et les servir à table? »

Cette année, je vous invite à faire votre part vous aussi pour les défavorisés de votre communauté. Si vous ne pouvez pas les inviter à votre table, faites un don à un organisme de charité, déposez des denrées non périssables dans des paniers préparés à cet effet à l'église la plus près de chez-vous ou faites comme moi, allez donner un peu de votre précieux temps auprès des plus démunis. Si ces petits gestes à eux seuls ne pourront pas enrayer la pauvreté, mais vous pourrez au moins dire que vous avez fait quelque chose pour aider votre prochain.



T'es parent avec qui, toi ?

Bonjour!

Je m'appelle **Julie Diane Sorin** et je suis née le 31 août 2002. J'habite à Saint-Boniface, avec mes parents Donald et Yvette (Aquin) Sorin.

J'ai la chance de voir mes grands-parents Jules et Laurette (Nadeau) Sorin et Henrie et Patricia (Clairmont) Aquin souvent car ils vivent très proches de moi. Mon arrière-mémère Annette Aquin est heureuse d'avoir un quatrième petit-enfant.

Je donne de gros bisous à mes oncles et tantes, sœur Diane Sorin, Jeannine Sorin, frère Raymond Sorin en Jamaïque, Robaire et Nicole (Aquin) Pantel, Annette Aquin et Marcel et Michelle (Aquin) Sorin. Je dit un grand bonjour à mes sœurettes Catherine et Amélie Sorin et à mon frérot Miguel Sorin.

À VOUS la parole

Ecrivains en herbe

Monsieur le rédacteur,

L'autre jour un ami m'a présenté un livre très spécial : « Quand on s'amuse avec les mots... ». Chers élèves de l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert j'ai lu tout votre livre, de la première à la dernière page.

Ce fut une vraie joie, très unique pour moi, de lire un livre écrit par vous, les élèves de la maternelle à la huitième année. Votre façon personnelle et spéciale de nous dire les choses m'a fait plaisir. J'ai ressenti que c'était vraiment vous qui aviez composé ces pages. Vos dessins m'ont remis en contact avec les petits nounours et les gros dinosaures.

C'est le « fun » de vous lire! Félicitations!

Alors, à quand le deuxième livre?

Un ancien professeur,
Dominique Kerbrat, Ph. D.
Le 17 décembre 2002

Tous sont égaux

Monsieur le rédacteur,

Je remercie *La Liberté* d'avoir écrit un très bon article au sujet de ma nomination à la direction du groupe Égale Canada et mon déménagement à Ottawa afin de relever ce nouveau défi professionnel. C'est grandement apprécié car les courts délais et l'abondance d'activités au temps des Fêtes ne me permettront pas de partager la nouvelle personnellement avec tout le beau monde que j'ai connu au Manitoba depuis les sept dernières années.

Je voudrais toutefois faire une précision quand à la nature de l'organisme Égale. L'article mentionne que nous sommes un « organisme privé voué à la promotion de l'égalité et de la justice pour les personnes gaies, (on a oublié les lesbiennes), bisexuelles et transgenres, ainsi que leurs familles. » Il n'est pas tout à fait juste de dire qu'Égale est un organisme « privé » car n'importe qui peut devenir membre en faisant un don quelconque (sans montant minimum). Toutes sortes de personnes appuyant les droits de la personne adhèrent à Égale, y compris le père hétérosexuel qui siège à notre conseil d'administration à l'heure actuelle. Bref, nous ne pratiquons pas de discrimination, nous la combattons! Voir notre site web pour plus de détails (www.egale.ca <http://www.egale.ca>).

Merci encore pour l'article. Je souhaite à toute l'équipe de *La Liberté*, ses lecteurs et ses lectrices, ainsi qu'à la communauté franco-manitobaine une année 2003 remplie de paix, de santé et de bonheur.

Gilles Marchildon,
directeur général désigné,
Égale Canada
Le 19 décembre 2002

Félicitations à *La Liberté*

Monsieur le rédacteur,

Depuis un bon bout de temps, *La Liberté* publie des articles très positifs. Au nom des petites filles de l'orphelinat mexicain, mille fois merci pour l'article écrit par Jean-François Nadeau(1). Cet article nous a permis d'amasser encore plus de nourriture et d'argent qui servira à éduquer ces enfants.

J'en profite aussi pour remercier les lecteurs de *La Liberté* pour leur grande générosité, ainsi que la communauté de Sainte-Agathe pour leur appui.

Soyez assuré que 100 % de ces dons seront versés à la cause.

(1) Paru dans La Liberté du 3 octobre 2002.

Claude et Adèle Vermette
Sainte-Agathe
Le 19 décembre 2002

SAINT-LAURENT

Pas de miracle...

Un malheur n'attend pas l'autre pour les pêcheurs de Saint-Laurent. Après avoir perdu plusieurs de leurs filets, le gouvernement refuse de les indemniser.

Dominique PHILIBERT

Les pêcheurs de la communauté de Saint-Laurent ont appris le 17 décembre que le gouvernement provincial ne leur accordera aucune indemnisation pour la perte de plus de 2 700 filets lors d'une tempête survenue dans la nuit du 22 au 23 novembre.

« C'est une très mauvaise nouvelle pour la centaine de pêcheurs touchés, affirme le directeur de l'Association des pêcheurs de Saint-Laurent, Allan Gaudry. On n'y croit pas encore et nous sommes sous le choc. On pensait avoir une réponse positive, mais la décision semble irrévocable. On ne comprend pas pourquoi le gouvernement aide plusieurs autres industries, mais pas les pêcheurs, alors qu'on en a vraiment besoin. »

Les pêcheurs qui pratiquent au sud du lac Manitoba ont perdu un total de 4 950 filets. Pour établir leur requête financière, ils ont évalué chaque filet à 75 $ l'unité, pour une facture totalisant 371 250 $. « Nous avons eu des revenus de 107 000 $ du 1er au 23 novembre et depuis la tempête, du 23 novembre à aujourd'hui, nos gains s'élèvent uniquement à 41 000 $, mentionne-t-il. Ces chiffres démontrent clairement qu'il y a eu un désastre. En fait, nous avons perdu 70 % de nos revenus, et ce uniquement pour les communautés de Saint-Ambroise et Saint-Laurent. »

Ce serait le mode d'évaluation du gouvernement qui aurait conduit aux résultats que l'on connaît. « Ils se sont basés sur le nombre total de pêcheurs sur le lac, alors que c'est uniquement le sud qui a été touché, précise-t-il. Pour eux, 104 pêcheurs sur un total de 550, ce n'était pas important en terme d'impact économique sur l'industrie.»

Interrogé sur les motifs de sa décision, le ministre des Services gouvernementaux, Scott Smith, a souligné le fait que la perte des filets de pêche n'est plus couverte par le gouvernement depuis 1996. « Nous avons évalué les impacts sur l'industrie et les données que nous possédons nous indiquent qu'elle ne se trouve pas en péril, estime-t-il. Il s'agit de pertes importantes, mais il reste encore beaucoup de filets et plusieurs pêcheurs continuent à faire leur travail. Malheureusement, les caprices de Dame Nature font partie du risque des affaires. »

Cependant, le ministre n'est pas fermé à l'idée d'assouplir la loi. « Présentement, il faut atteindre un total de 50 % de pertes, et je crois qu'effectivement ce chiffre est trop élevé, dit-il. Avec le programme en place, le gouvernement ne peut rien faire si ce chiffre n'est pas atteint. Cependant, si d'autres éléments viennent s'ajouter au cours des prochaines semaines, on pourra réviser notre décision. »

Pour Maurice McCarthy, le commissaire industriel du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), la situation des pêcheurs est loin d'être reluisante. « Je travaille depuis plus de trois ans sur des projets de diversification économique pour les pêcheurs de cette région et il s'agit là d'un coup dur, mentionne-t-il. Le CDEM se trouve impuissant et dans l'incapacité de les aider parce qu'il s'agit d'une affaire politique. Nous n'avons pas les fonds nécessaires pour leur venir en aide. »

Malgré tout, les pêcheurs ne baissent pas les bras. « Les médias nous ont pris par surprise parce qu'on s'attendait à pouvoir négocier encore un peu après avoir reçu la réponse du gouvernement, mentionne Allan Gaudry. Nous aimerions bien obtenir une rencontre avant Noël, mais cette fois-ci avec les membres du Palais législatif, dont le premier ministre Gary Doer. »

Archives La Liberté

Allan Gaudry : « Ils se sont basés sur le nombre total de pêcheurs sur le lac alors que c'est uniquement le sud qui a été touché. »

D'ici là, les sinistrés peuvent compter sur l'appui de la Fédération des Métis du Manitoba, qui a fait savoir par voie de communiqué qu'elle appuierait les pêcheurs dans leurs démarches. Une manifestation devant le Palais législatif s'est déroulée le 23 décembre. Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de savoir si cet événement a trouvé écho auprès des politiciens.

ENVIRONNEMENT

SOS perd la bataille

Mylène CRÊTE

Le comité communautaire Riel de la Ville de Winnipeg a voté à l'unanimité, le 17 décembre, en faveur de la poursuite du développement résidentiel au sud du quartier Saint-Vital, un projet piloté par la compagnie immobilière Ladco.

« Nous avons trouvé que l'option du pont sur le boulevard Southglen était la meilleure à long terme, indique le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal. C'est aussi un bon compromis entre toutes les parties. »

SOS s'opposait à la destruction de la forêt centenaire Bois-des-Esprits située le long de la rivière Seine. « Nous avons toujours été en faveur du développement, explique un des porte-parole francophones de l'organisme, Marcel Ritchot. Nous n'aimions pas la localisation du pont Southglen puisqu'il coupait le Bois-des-Esprits en deux. Nous voulions empêcher la fragmentation de la forêt. »

La décision du comité communautaire Riel a déçu les membres de SOS. « En fin de compte, les décideurs ont choisi de compromettre à long terme l'intégrité du Bois-des-Esprit en faveur des avantages monétaires à court terme », commente-t-il.

De son côté, la compagnie immobilière Ladco est soulagée. « Nous sommes très heureux, confie son président, Alan Borger. Il nous reste à obtenir l'approbation de Pêche et Océan Canada qui participera aux travaux. Nous espérons commencer l'aménagement des lacs artificiels et la construction du pont au printemps. » Le comité des biens fonciers et de l'aménagement de Winnipeg doit également évaluer ce projet.

Malgré cette défaite, SOS espère que ses efforts n'auront pas été vains. « Nous souhaitons avoir réussi à sensibiliser les promoteurs, les élus et les fonctionnaires, note Marcel Ritchot. Si nous n'avions rien fait, une plus grande partie de la forêt aurait été perdue. »

L'administration municipale achètera quelque 48 acres du Bois-des-Esprits à la compagnie qui le détient pour 1,5 millions $. Le coût total de l'achat est évalué à 2,6 millions $. Elle déboursera également un dollar pour chaque dollar amassé par SOS jusqu'à concurrence de 600 000 $. La Ville et Ladco accordent un an à l'organisme pour qu'il poursuive sa campagne de levée de fonds. Le groupe environnemental doit amasser un million $.

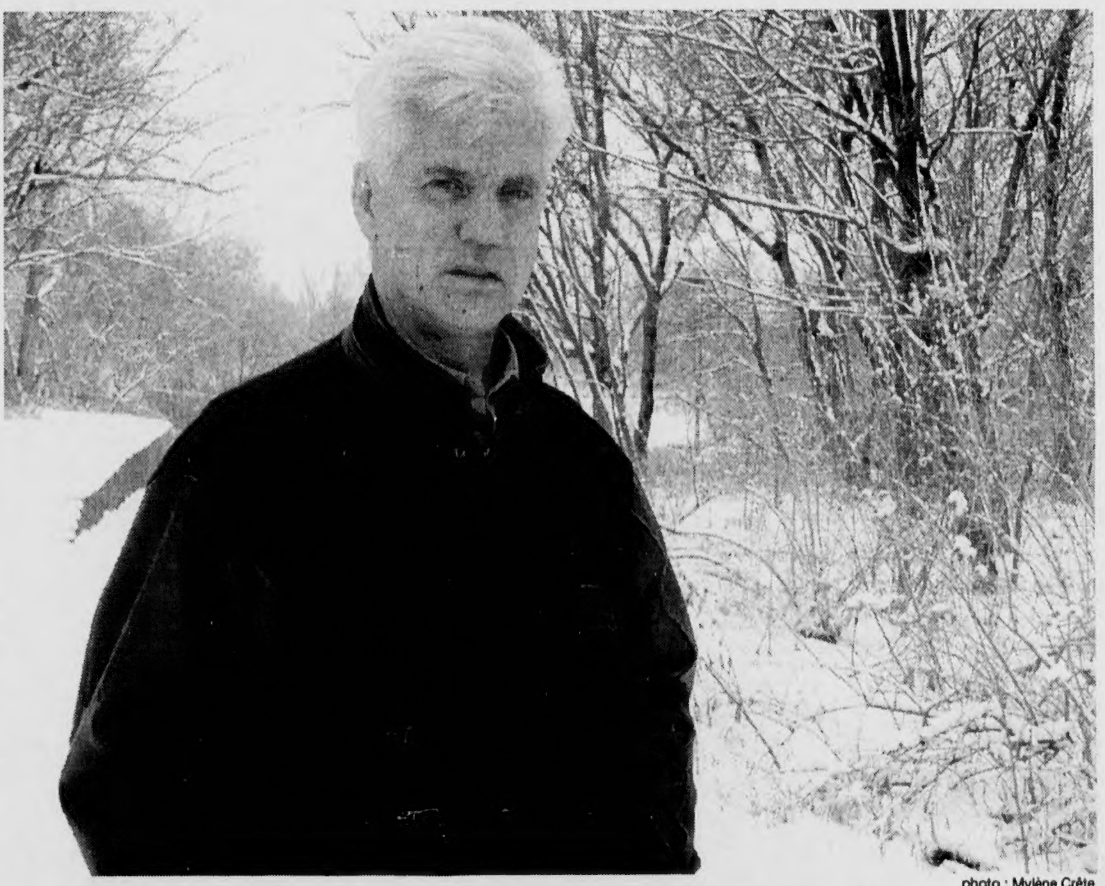


photo : Mylène Crête

Marcel Ritchot : « Nous souhaitons avoir réussi à sensibiliser les promoteurs, les élus et les fonctionnaires. »

Certains de ses membres ont rencontré le ministre de l'Habitation, Drew Caldwell, et le ministre de la Conservation, Steve Ashton, afin de les sensibiliser à leur cause. « Ils nous ont dit qu'ils en parleraient avec leurs collègues et qu'ils les encourageraient à participer à notre campagne de levée de fonds, résume Marcel Ritchot. Ils ont trouvé que l'idée de faire un parc provincial avec le Bois-des-Esprits était bonne. Nous pouvons oser rêver. »

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Le Manitoba français!

Les dossiers de l'immigration et des langues officielles ont été à l'avant-plan de l'actualité cette année.

Sophie ROCH

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, a appuyé les communautés francophones hors-Québec avec son rapport L'immigration et l'épanouissement des communautés de langues officielles au Canada : politique, démographie et identité déposé au mois de février. Il a démontré que les communautés francophones au pays n'ont jamais eu leur part d'immigration.

« C'est une année qui a été très importante dans ce dossier, affirme le politologue du CUSB, Raymond Hébert. Nous n'avons pas le choix d'accueillir plus de francophones, quelle que soit leur origine, pour renforcer la communauté. Nous n'en avons pas assez. Nous accueillons actuellement moins de 4% d'immigrants au Manitoba. »

Des efforts ont été faits pour renverser la vapeur. Le programme des candidats d'une province (PCP) a été élargi pour permettre d'accueillir plus de travailleurs qualifiés au Manitoba.

Une réunion fédérale, provinciale et territoriale des ministres responsables de l'Immigration s'est également produite au mois d'octobre, rencontre qui n'avait pas eu lieu depuis 1875. À cette occasion, le gouvernement fédéral a émis l'idée inattendue de mettre de l'avant des permis de travail temporaires qui ont suscité bien des réactions dans la communauté. Au même moment se tenait la journée de réflexion sur l'immigration de la Société franco-manitobaine

Par ailleurs, une clause stipulant que les représentants de la communauté franco-manitobaine devront dorénavant être consultés par les deux paliers de gouvernement, a été ajoutée à l'Accord Canada-Manitoba mis à jour le 13 novembre. Cette clause permettra notamment d'augmenter le nombre d'immigrants en province et favorisera le développement de la communauté francophone.

Du côté des langues officielles, la commissaire Dyane Adam, a critiqué haut et fort le retard du gouvernement fédéral en cette matière, jugeant que celui-ci était inacceptable. À l'initiative du sénateur libéral Jean-Robert Gauthier, le Sénat s'est vu doté de son propre comité permanent des langues officielles. Dorénavant, ce sont deux comités qui se pencheront sur les dossiers linguistiques.

Louis Riel

Le Père du Manitoba, Louis Riel, s'est fait très présent durant la dernière année. La sénatrice libérale de l'Alberta, Thelma Chalifoux, a présenté un projet de loi afin de réhabiliter sa mémoire et a aussi proposé de désigner le 12 mai, date de l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne de 1870, la Journée Louis-Riel. C'était la quatrième fois que le fédéral tentait de disculper le leader métis de la haute trahison.

Le Réseau de l'information (RDI) a par ailleurs reconstitué le procès de Louis Riel, ce qui a, par le fait même, relancé le débat entourant la culpabilité du leader métis à l'échelle nationale. Les opinions étaient partagées quant à la pertinence de cet exercice.

Le 16 novembre n'a pas perdu sa symbolique 117 ans après l'exécution du Père du Manitoba. Plus de 200 personnes se sont rendues sur la tombe de Louis Riel, toujours présent dans le cœur des Franco-Manitobains, afin de lui rendre hommage. Une messe a également été célébrée en son honneur à la Cathédrale de Saint-Boniface.



Archives La Liberté

L'un des événements majeurs de l'année 2002 a été la réunion fédérale, provinciale et territoriale des ministres de l'Immigration au mois d'octobre. Sur la photo, les ministres de l'Immigration du Manitoba et du Canada Becky Barrett et Denis Coderre.

Élections

Trois candidats se sont présentés dans la circonscription de Saint-Boniface: Gilbert Laberge, Jean-Paul Boily et Raymond Simard. Ce dernier a été élu le 20 mars. « Sa victoire comme député libéral est un tournant décisif pour la communauté, affirme le politologue au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymond Hébert. Il démontre qu'il fait son chemin à Ottawa. » En ce qui a trait aux élections municipales, Glen Murray a été réélu maire de Winnipeg et Daniel Vandal a été élu par acclamation comme conseiller municipal de Saint-Boniface.

Sénat

Mais 2002 fut sans aucun doute l'année de Maria Chaput. Après s'être fait décerner l'Ordre des francophones d'Amérique du Conseil de la langue française du Québec en mars, elle a été nommée sénatrice le 12 décembre. « C'est un gros point pour la communauté franco-manitobaine car le siège aurait été perdu à tout jamais si les anglophones l'avaient eu, précise Raymond Hébert. Elle est Franco-Manitobaine jusqu'au bout des doigts et elle assurera certainement une bonne représentation au Sénat. »

Bureau Satellite a déménagé à Sainte-Anne!

Le Centre d'emploi et de ressources communautaire **(CERC)** fournit des services d'emploi bilingues dans votre région chaque 1er et 3e jeudi du mois de 9 h à 13 h, débutant **le 16 janvier 2003** à la Bibliothèque Sainte-Anne.

Pour plus de renseignements ou pour prendre rendez-vous appelez-nous au 1 866 366-4407.

Subventionné par :

Enseignement postsecondaire et Formation professionnelle Manitoba



Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

ÉDUCATION

Année innovatrice

Le secteur de l'éducation a connu plusieurs bouleversements au cours de l'année 2002, pour le meilleur et pour le pire...

Mylène CRÊTE

Un des changements concernant la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est l'élection directe des commissaires par les parents, tenue pour la première fois le 16 octobre. Auparavant, des comités régionaux élus nommaient deux représentants.

« Il y a eu tellement de changements apportés à la loi par la province, qu'il fallait s'assurer que les parents sachent comment cela les affecterait et comment ils seraient dorénavant représentés au sein de la commission scolaire », indique la présidente de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), Diane Dornez-Laxdal.

L'organisme a présenté, en collaboration avec la DSFM, la conférence Parlons petite enfance, en février, qui a donné un nouveau souffle au concept de l'école communautaire. « Ça nous a permis d'établir une vision pour le projet de Centres de la petite enfance », mentionne-t-elle.

Deux nouvelles institutions de la DSFM ont vu le jour en 2002. Les élèves de l'école Christine-Lespérance, située dans le quartier Saint-Vital, ont fréquenté l'établissement pour la première fois en janvier. « Ça faisait plusieurs années que nous essayions d'avoir une école élémentaire dans ce secteur », indique le directeur général de la DSFM, Léo Robert. L'école Saint-James de Winnipeg a quant à elle ouvert ses portes le 28 août, jour de la rentrée.

L'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude a obtenu en avril la permission d'accueillir des élèves des niveaux de secondaire un à quatre. Les comités scolaires de l'école élémentaire et du Collège régional de Notre-Dame-de-Lourdes avaient demandé à la DSFM d'évaluer l'impact de cet ajout dans la région de La Montagne.

Toujours dans l'ouest de la province, les parents de Brandon obtiennent le droit d'avoir une école francophone le 18 décembre, mais la DSFM doit évaluer quels niveaux y seront inclus. Celle-ci étudie également la possibilité d'ouvrir un établissement francophone à Portage-la-Prairie à la demande d'un groupe de résidants.

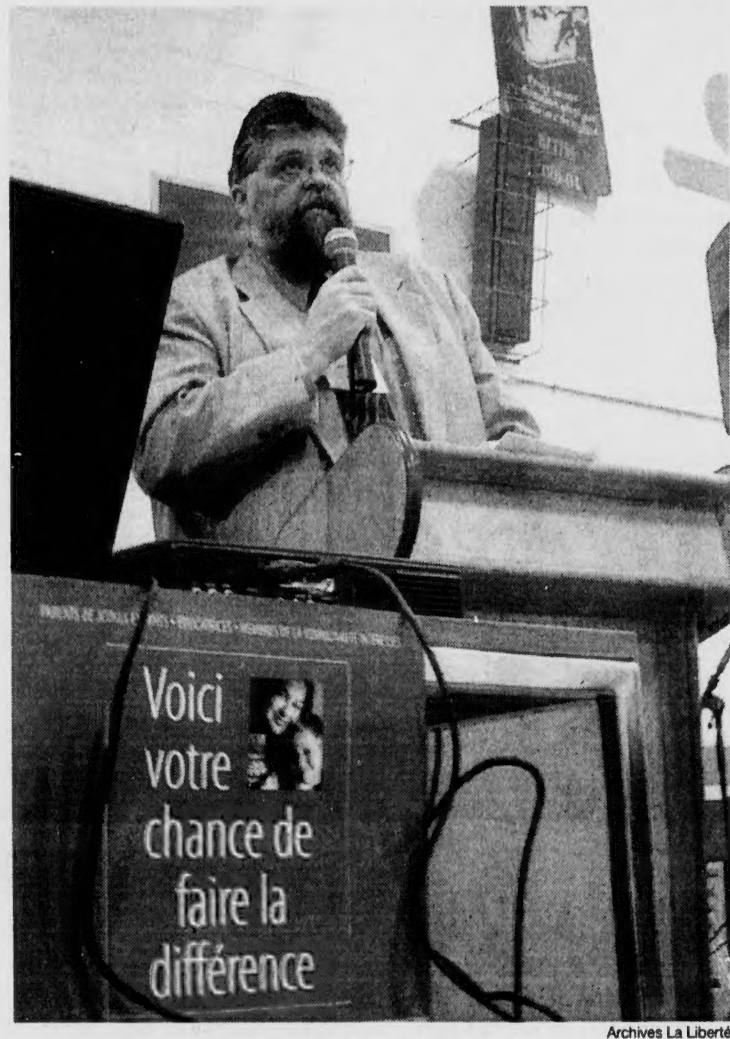
Autre victoire pour les parents qui tentaient de sensibiliser les commissaires à l'implantation d'un programme de baccalauréat international puisque la DSFM a réagi favorablement à leur demande. L'institution choisie est le collège Louis-Riel.

La DSFM a connu, par contre, quelques déceptions en 2002. Elle a adopté au mois d'avril un budget déficitaire de trois millions $ pour la prochaine année. Elle a également appris, en novembre, le départ de son directeur général, Léo Robert. Ce dernier a fait savoir qu'il quitterait son poste le 31 août 2003.

D'autres administrations ont également vécu des changements. La Division scolaire de Saint-Boniface et celle de Saint-Vital ont fusionné le 1er juillet, prenant ainsi le nom de Louis-Riel. Cette initiative est le fruit de la réforme des divisions scolaires lancée par le gouvernement du Manitoba. Le directeur de Louis-Riel, Terry Borys, doit répondre aux besoins de 40 écoles et de plus de 1 000 professeurs.

Postsecondaire

De nombreux événements ont eu lieu au sein du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). L'administration avait dévoilé le 19 février une stratégie sur l'avenir de son affiliation avec l'Université du Manitoba. Un comité ad hoc a dévoilé ses recommandations et a proposé que le CUSB devienne indépendant tout en demeurant associé à l'université mère. Le projet a suscité des inquiétudes chez les membres du personnel et les étudiants. Le processus de consultation entamé a été finalement abandonné le 11 mars.



Archives La Liberté

Le directeur général de la DSFM, Léo Robert, a annoncé sa démission prévue en août 2003.

Le CUSB a également eu l'occasion de se réjouir au cours de l'année. Le Centre étudiant a vu le jour le 17 octobre, dix ans après la première ébauche du projet. La radio et la cafétéria y sont situées. L'institution en a profité pour reloger les services à sa population estudiantine dans la même aile.

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

DÉCÈS 2002

Nos grands disparus

Ils ont chacun à leur façon participé à l'épanouissement et au mieux-être de la communauté franco-manitobaine. Rendons-leur un dernier hommage.

Stéphane MICHAUD

15 avril: l'abbé Raymond Brémaud, 45 ans, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, est victime d'une crise cardiaque le jour même de son anniversaire. Il était natif de Saint-Boniface et ancien résidant de La Broquerie.

22 avril: Aurèle Desaulniers, homme d'affaires bien connu de Saint-Boniface est emporté par un cancer à 76 ans. Originaire de Sainte-Élizabeth, il joua le rôle de Voyageur officiel du Festival pour l'année 1980-1981.

1er mai: Roger Teillet, né à Saint-Vital, décède à l'âge de 89 ans. Il fut député provincial de Saint-Boniface de 1953 à 1959 et membre du gouvernement fédéral de 1959 à 1968. Ministre des Anciens combattants de 1962 à 1968, il avait été lui-même soldat durant la Seconde Guerre mondiale et capturé par les Allemands.

27 juillet: Alfred Fortier, directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB) durant 12 ans, succombe à 62 ans à un cancer du foie. Ce passionné d'histoire et de généalogie a contribué à la modernisation de la SHSB en y introduisant les nouvelles technologies.

12 août: propriétaire de la Boutique du livre sur la rue Kenny pendant sept ans et passionné de littérature, Bruno Le Madec perd sa bataille contre le cancer. Il avait 53 ans.

30 septembre: le sénateur Ronald Duhamel, ex-député libéral de Saint-Boniface de 1988 à 2001, s'éteint d'un cancer à l'âge de 64 ans. Ministre des Anciens combattants en 2001-2002, il occupa en outre la fonction de secrétaire d'État de la Diversification de l'économie de l'Ouest canadien. Issu du milieu scolaire, à la personnalité dynamique, Ronald Duhamel a contribué avec distinction au rayonnement et au développement économique de Saint-Boniface et de la communauté franco-manitobaine. Plusieurs personnalités, dont l'ancien ministre des Finances, Paul Martin, et le ministre des Relations intergouvernementales, Stéphane Dion, assistèrent le 5 octobre à ses funérailles.

25 novembre: ardent défenseur de la langue française, l'avocat Laurent Roy, 59 ans, disparaît des suites d'un cancer. Maître Roy eût l'occasion de plaider à plusieurs reprises devant la Cour suprême afin de protéger les droits des Franco-Manitobains. Il fut entre autres président-fondateur de l'organisme Francofonds.

28 novembre: Fransaskois d'origine, Henri Létourneau nous quitte à l'âge vénérable de 95 ans. Collectionneur de nombreux articles et récits historiques, il fut le premier conservateur du Musée de Saint-Boniface, de 1968 à 1977. Il y oeuvra également comme guide.



Archives La Liberté

Le départ du sénateur Ronald Duhamel, après un long combat contre la maladie, a secoué la communauté franco-manitobaine en 2002.

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Une année d'initiatives

Le secteur de la santé a été scruté à la loupe cette année. Un examen en profondeur, a permis de poser un diagnostic précis et d'obtenir des résultats concrets.

Sophie ROCH

La question des droits des minorités linguistiques a refait surface dans le secteur de la santé durant l'année 2002. Le dépôt du rapport de Roy Romanow sur l'avenir des soins de santé au Canada le 28 novembre a fait couler beaucoup d'encre. Il lui aura fallu 18 mois et 15 millions $ pour finaliser son rapport comptant 47 recommandations. Roy Romanow a notamment rejeté de façon catégorique l'idée de privatiser les soins de santé et refusé le projet de loi C-202 d'ajouter un sixième principe sur la dualité linguistique dans la loi canadienne sur la santé. Le rapport aura suscité des réactions partagées au pays.

« Les rapports déterminants dans le secteur de la santé, soit celui du sénateur Kirby rendu public en avril et celui de Romanow, ont mis le gros de la problématique des services en français sur la table, affirme le directeur de l'Hôpital général de Saint-Boniface (HGSB), Hubert Gauthier. Ils ont préparé les gouvernements fédéral et provincial à étudier les stratégies possibles pour les prochaines années. En somme, 2002 a été une grosse année pour le débat. »

Le réseau national Société santé en français présidé par Hubert Gauthier a également vu le jour au début du mois de décembre. Ce dernier assurera la mise sur pied de réseaux à l'échelle nationale qui auront pour but de faciliter l'accessibilité et la qualité des services en français dans les communautés francophones du Canada.

« L'année 2002 en a été une de construction qui va nous permettre d'améliorer l'accessibilité des services en français dans le futur, dit le président du nouvel organisme, Hubert Gauthier. Les efforts que nous avons mis pour le réseau national de la santé en français se verront récompensés éventuellement. » La directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface, Suzanne Nicolas, abonde dans le même sens. « C'est magnifique, dit-elle. Ce réseau va faire avancer les dossiers au niveau national en ce qui a trait aux minorités francophones hors-Québec. C'est un appui exceptionnel. » Le directeur de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Raymond Lafond, est également d'avis que le réseau « est crucial dans le processus de guérison. »



Archives La Liberté

Roy Romanow a fait beaucoup de vagues en fin d'année avec le dépôt de son rapport sur l'avenir des soins de santé au Canada.

Une note un peu moins réjouissante qui s'est toutefois bien terminée : les conflits avec les employés à l'HGSB. Les infirmières ont eu une augmentation de salaire de 20% qui les a menées au quatrième rang sur l'échelle des salaires au pays. « C'est une année qui a été catégorisée par les relations de travail en santé, affirme Hubert Gauthier. Nous avons mis énormément d'énergie dans les négociations. Elles ont toutes été bonnes, mais celle des infirmières a été excellente. »

Concernant l'HGSB directement, il y a eu de grands changements dont l'Institut de recherche clinique H.I.Asper et le Centre de soins de santé cardiaques et vasculaires. « Nous avons maintenant un créneau de très spécialisé, affirme Hubert Gauthier. Nous sommes passés des paroles aux actes. »

Plusieurs projets ont aussi été réalisés dans les communautés francophones afin de faire avancer la question des services de santé en français. Notamment, le forum Ensemble, bâtissons notre avenir pour une communauté francophone en santé qui a eu lieu au mois de mars. C'est à la suite de ce forum que le Conseil de communauté en santé a fait élire son comité exécutif pour répondre aux besoins des gens francophones « Nous avons entendu clairement le message lancé par les communautés franco-manitobaines, dit Suzanne Nicolas. À partir de là, nous avons donc fait des plans précis et concrets pour le Centre de santé Saint-Boniface. »

Le secteur de la santé a eu une année remplie de rebondissements. « Nous avons maintenant plusieurs points d'ancrage qui vont nous permettre d'avancer », conclut Hubert Gauthier.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Stéphane MICHAUD

Musique

Plusieurs faits ont retenu l'attention dans cette catégorie. À preuve, l'ensemble vocal Madrigal qui, après avoir changé son nom pour Madrigaïa, a lancé le 24 mai un premier album, Viva Voce. De son côté, la 33e édition du Festival du Voyageur, du 6 au 17 février, a accueilli des artistes aussi réputés que Gilles Vigneault et La Bottine Souriante, tout en brisant deux records d'affluence. Les 6 et 7 juillet, ce fut au tour du premier festival Chanteclerc à Saint-Pierre-Jolys de présenter de grands noms comme Robert Charlebois et Carmen Campagne. L'événement a attiré plus de 1 200 personnes. Par ailleurs, on célébra des cultures du monde entier lors du 33e Folklorama, qui s'est déroulé du 4 au 17 août.

Le 14 juin, le gala Chant'Ouest consacrait le talent de deux jeunes espoirs locaux, Nadia Gaudet et Aimé Boisjoli. Ceux-ci participèrent également au Gala manitobain de la chanson et, en septembre, au Festival international de la chanson de Granby. « Ce furent certainement d'excellents tremplins pour leurs carrières respectives », considère pour sa part le directeur général du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Christian Delaquis. Le groupe Pisse de chameau, quant à lui, rafla pas moins de quatre trophées lors de la Chicane Électrique le 6 septembre au Rendez-Vous.

Le CCFM fut le théâtre de concerts des plus variés, tels ceux du chanteur country Georges Hamel en janvier et février et, dans le cadre des Coups de cœur francophones, de Patrick Norman, le 10 novembre. « C'était intéressant, car ces deux noms ont attiré chez nous un public différent », relève Christian Delaquis.

Seule ombre au tableau : le récital que devait donner le célèbre Charles Aznavour le 18 septembre à la Salle du Centenaire, annulé pour des motifs d'ordre logistique et faute de bonnes ventes.

Théâtre

On peut parler d'une année profitable pour le Cercle Molière. « Les billets se sont presque tous vendus à 100 % pour nos quatre productions », explique la directrice du marketing de la troupe, Aline Campagne.

Parmi celles-ci, Dust and Dreams de Connie Kaldor, présentée du 9 au 27 avril, a particulièrement bien marché. « Les Franco-Manitobains Marc Prescott et Gérard Jean ont adapté la pièce originale en français, mais ça ne paraissait pas que c'était une traduction, commente la directrice. C'était une comédie musicale avec beaucoup de charme et une belle occasion pour nos acteurs d'ici de se mettre en valeur. »

Fait à souligner, le Cercle Molière remportait le 3 février le Masque de la meilleure production franco-canadienne, remis par l'Académie québécoise du théâtre lors de son Gala des Masques à Montréal. Ce trophée lui avait été décerné pour la pièce Poissons de Marc Prescott.

Pour ce qui est de la nouvelle salle qu'espère occuper le Cercle Molière depuis plusieurs mois, le dossier accuse certains retards. « Nous attendons toujours des engagements financiers formels du gouvernement provincial, déplore Aline Campagne. Si celui-ci s'implique, d'autres investisseurs suivront. En tout cas, la volonté est là. » Des plans architecturaux pour cette salle devraient être soumis bientôt par le biais de rencontres publiques.

Littérature

Le prix littéraire Champlain du Conseil de la vie française est allé cette année à Roger Léveillé pour son roman Le soleil du lac qui se couche. Celui-ci participa également au sixième Festival international des écrivains du 25 au 29 septembre. Pour la première fois à l'occasion de cet événement, des auteurs effectuèrent une tournée dans différents villages francophones.

Les Éditions du Blé publièrent en novembre Ma petite rue qui m'a menée au bout du monde, premier ouvrage de Gabrielle Roy à paraître en français dans l'Ouest. Parmi leurs autres titres de 2002 figurent les recueils de poésie Mes états de toi de Benoit Doyon-Gosselin et Transitions de Lise Gaboury-Diallo, lancés conjointement en septembre. Soulignons enfin, la sortie en octobre de la bande dessinée La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien, sur laquelle le Franco-Manitobain Robert Freynet a travaillé plusieurs années.

Cinéma

Faites le plein d'images, la 11e édition de Cinémental qui s'est tenue du 30 octobre au 3 novembre, s'est avérée une réussite. De nombreux films tel Le battement d'ailes du papillon avec Audrey Tautou, afficherent presque complets à l'avance. Le festival était présidé par la comédienne franco-manitobaine Micheline Marchildon. Cette dernière s'est beaucoup illustrée cette année en interprétant un des rôles principaux du long-métrage Inertia, réalisé par le winnipegois Sean Garrity.

Expositions

Des aquarelles du peintre franco-manitobain Roger Lafrenière, entre autres choses, ont eu l'honneur d'être exposées dans plusieurs galeries de la ville de Mexico au printemps dernier. La plupart de ces toiles avaient pour thème les Prairies canadiennes.

Au Musée de Saint-Boniface, on a fait place le 24 juin à de menus objets ayant appartenu au leader métis Louis Riel, ou qui évoquent sa mémoire : rasoir, mèche de cheveux, etc. En novembre fut inaugurée l'exposition itinérante L'odyssée d'Évangéline. Celle-ci retrace l'histoire de cette héroïne fictive des Acadiens, née de la plume du poète américain Longfellow, et ce, par le biais d'œuvres d'art et d'articles d'utilisation courante.

Humour

On ne peut passer sous silence la visite dans notre région des vétérans humoristes québécois Yvon Deschamps le 19 mars et Sol, alias Marc Favreau, le 17 octobre. « Environ 1 200 personnes ont assisté au spectacle d'Yvon Deschamps, estime le copropriétaire des Productions Spontanum et producteur de ces deux soirées, Donald Legal. C'est un comique prestigieux, un des rares connus ici. Ce fut un point tournant pour notre entreprise et le public.

« Sol jouit aussi d'une immense notoriété, poursuit-il. Même si tout le monde n'est pas allé le voir, sa venue seule a fait jaser. » Selon Donald Legal, la présence de ces deux noms a eu un impact bénéfique. « Ça nous donne l'impression d'avoir une francophonie plus complète, comme au Québec », souligne-t-il.

En résumé

Pour Christian Delaquis, le bilan de l'année 2002 est on ne peut plus positif. « Ce fut une période très mouvementée, mais couronnée de succès », déclare-t-il. Autre événement marquant, le CCFM fut l'hôte, du 12 au 16 juin, de l'assemblée générale annuelle de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF). « Ce grand forum sur le développement culturel nous a permis d'établir les bases de notre nouvelle vision, constate le directeur. De plus, des gens venus de partout au pays ont découvert avec enchantement qu'il existe chez nous une véritable pépinière de talents et de créateurs de très haut calibre. »

CULTURE

Audace et innovation

À bien des égards, l'année culturelle 2002 en fut une de transition et d'expérimentation pour la communauté franco-manitobaine. De beaux risques qui ont souvent porté leurs fruits et témoignent de sa vitalité.



Archives La Liberté

Le passage du célèbre poète-chansonnier Gilles Vigneault au Festival du Voyageur, constitue l'un des moments forts de l'année culturelle 2002.

Musique

Les Louis Boys ont 30 ans!

Les Louis Boys fêteront en grand et toute la communauté franco-manitobaine est invitée à souligner l'événement.

Sophie ROCH

À l'occasion de leur 30e anniversaire, le groupe de musique franco-manitobain Les Louis Boys présentera un spectacle qui se veut un retour sur leur carrière. L'événement aura lieu le 11 janvier prochain à la Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Le groupe a toujours eu la communauté francophone à cœur. Tous les profits du spectacle seront versés à la radio communautaire Envol 91. « Nous sommes très touchés par l'initiative du groupe Les Louis Boys, souligne la directrice générale d'Envol 91, Annie Bédard. Nous n'en connaissons pas encore les résultats, donc je ne peux pas dire dans quoi nous allons investir. Nous en discuterons sans faute plus tard. »

Les Louis Boys promettent une soirée fertile en émotions. « Nous avons essayé de rassembler 20 anciens membres du groupe, explique le leader de la formation, Edwin Prince. Ils participeront de façon instrumentale ou vocale au spectacle. » Léo Dufault, Paul Heppenstal, Richard Prince et Hubert Fouasse sont quelques-unes des personnes attendues pour cette soirée. « Ce seront autant des retrouvailles pour nous que pour le public », poursuit-il.

En première partie, il y aura la performance du groupe La Bardasse. Ensuite, les Louis Boys d'aujourd'hui, soit Edwin Prince, Gabriel Masse, Allan Macdonald, Pierre Morier, Jacques Dorge et Marcel Druwé, feront leur entrée en scène. Les musiciens interpréteront plusieurs de leurs compositions à travers le temps et tour à tour, des artistes-surprises apporteront leur touche personnelle.

« Nous retournerons aux souches, affirme le compositeur et guitariste Edwin Prince. Nous ne manquerons pas d'inclure *Le gibet*, une chanson pleine d'émotion qui évoque les derniers moments de Louis Riel et qui lui rend vraiment hommage. » Le groupe interprètera également trois ballades qu'Edwin Prince a écrites pour son épouse et qu'ils n'ont pas jouées depuis 1976 : *Un rêve, Un pays merveilleux* et *Mon soleil*.

Évidemment, comme le groupe est formé de chansonniers-raconteurs, il y aura des chansons inspirées de l'histoire franco-manitobaine et métisse. Ainsi, les spectateurs pourront entendre notamment *La corrida*, *Carcajou* et *Boulevard Provencher*. « Nous ferons aussi des morceaux d'autres artistes qui se rattachent à notre philosophie, comme *Le condamné* et *C'était mon copain* de Gilbert Bécaud », indique Edwin Prince.

Le groupe qui a enregistré trois albums dans sa carrière musicale, espère recréer l'atmosphère qui existait lors de son tout premier spectacle. « La fierté d'être Franco-Manitobain se sentait vraiment, se rappelle-t-il. On se croyait sur un nuage. »

La mission des artistes est de garder l'histoire du Manitoba bien vivante dans la mémoire collective. Ils se sont d'ailleurs vus décerner le Prix Riel en octobre dernier pour leur contribution dans le secteur des arts et de la culture. « Nous chantons Louis Riel et notre patrimoine depuis trente ans, dit-il. C'était plus significatif pour nous de recevoir le prix qui a pour nom le Père du Manitoba, qu'un Juno ou un Prairie Music Award. Ça nous a vraiment touchés. »

Le groupe folklorique aux influences rock promet un spectacle haut en couleur. « Ça va bouger! », assure Edwin Prince.

photo : Gracieuseté Edwin Prince

Le groupe Les Louis Boys sera en spectacle le 11 janvier à la Salle Jean-Paul Aubry du CCFM afin de souligner ses 30 ans de carrière.

Pour toutes vos annonces communautaires, communiquez directement avec le 233-ALLÔ (voir coordonnées en bas de page). Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté*, sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine et également distribué par courriel aux personnes intéressées. Merci de votre collaboration!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ



Saint-Boniface

- ✔ 31 décembre • ***soirée de la francophonie internationale*** • sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface • 18 h 30 • Info. : Binto, 233-0788.
- ✔ 11 janvier • ***soirée de prélèvement de fonds pour Envol 91*** • Les Louis Boys et La Bardasse • 21 h – 1 h • 15 $ • CCFM • Info. et billets : 233-4243.
- ✔ 15 janvier • ***introduction à l'oraison du silence intérieur*** • Soeur Léonne Valois, s.n.j.m. • 12 h – 13 h 30 • Centre de la pastorale • apportez votre diner • Info. : Michèle, 237-9851.
- ✔ 17-19 janvier • ***session de préparation au mariage*** • S.M.F.M. • Info. : 231-4479 ou 237-6346.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ ***5e anniversaire de la Galerie Rivière-aux-Rats*** • exposition à partir du 23 décembre • pot-pourri des œuvres de Réal Bérard • Info. : Nicole, 433-7758.

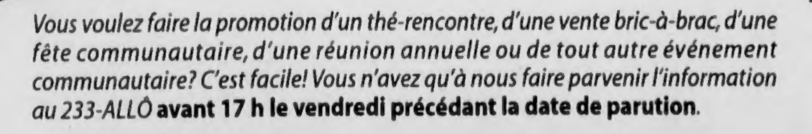
Autres

- ✔ 26 décembre • ***Marais Oak Hammock*** • randonnées en raquettes à la recherche de traces d'animaux • galette métisse et chocolat chaud • Info. : Jacques, 467-3282.
- ✔ 27 décembre - 5 janvier • ***évènement annuel de films pour le temps des Fêtes*** • Freeze Frame • à la Fourche • programmation francophone • Info. : 943-5341.
- ✔ ***Classes d'art*** • Forum Art Institute • à partir du 13 janvier (lundi ou jeudi) • 120, rue Eugénie • Info. et inscription : 235-1069.
- ✔ ***Concours pour les cinématographes amateurs*** • National screen Institute • Durée de 5 minutes ou moins • **date limite : 31 janvier 2003** • Info. : www.nsi-Canada.ca.
- ✔ Demande de soumission • ***7e bourse Yves-Thériault*** • pièce de théâtre inédite de 60 minutes qui pourra être adaptée pour la radio • bourse de 5000 $ • **date limite : 11 avril 2003** • Info. : 788-3699.
- ✔ Appel aux candidatures • ***5e Prix d'excellence pour l'alphabétisation au travail*** • **date limite : 13 janvier 2003** • Info. : Brent Dowdall, (613) 526-3090, poste 448.
- ✔ Appel aux candidatures • ***Prix Thérèse-Casgrain du bénévolat*** • pour toutes les organisations bénévoles et à tous les Canadiens • **date limite : 1 mars 2003** • Info. : Andrew Graham, (819) 953-2353.
- ✔ ***Messe jeunesse*** • CUSB • dernier dimanche de chaque mois • chapelle du CUSB • Info. : Norma, 237-1818 poste 424.
- ✔ ***Patinez à la Fourche*** sous la marquise • possibilité de location de patins de 12 h à 17 h • 3 $ pour adultes et 2 $ pour les gens du bel âge et les enfants • Info. : 956-0056.
- ✔ ***Les Jeux Olympiques spéciaux du Manitoba*** sont à la recherche d'entraîneurs. • Info. : Susan, 925-5631.
- ✔ ***17e concours annuel du phonogramme*** • recherche de la chanson populaire inédite en langue française de l'année • **date limite : 17 janvier 2003** • Info. : Pierre, 788-3242.

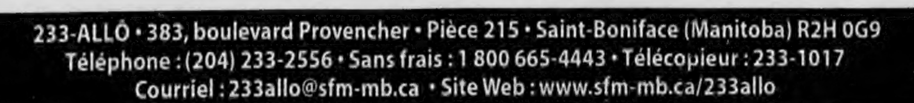
De génération en génération

S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution**.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Multiculturalisme

Une fête de plus…

Le calendrier verra une nouvelle fête s'ajouter le 27 juin. La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps et la secrétaire d'État pour le multiculturalisme, Jean Augustine, ont annoncé le 13 novembre la création de la Journée canadienne du multiculturalisme, dans le cadre de Canada en fête.

Le programme Canada en fête incite les communautés à participer à diverses activités qui se déroulent pendant 11 jours, commençant avec la Journée nationale des Autochtones, le 21 juin, se poursuivant avec la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, la Journée canadienne du multiculturalisme, le 27 juin, et culminant avec la Fête du Canada le 1er juillet.

La Journée canadienne du multiculturalisme veut donner l'occasion à tous de mieux connaître les apports sociaux, économiques et culturels des différents groupes et communautés qui constituent la société canadienne actuelle.

C'est donc en signe de reconnaissance que le gouvernement canadien a instauré la Journée canadienne du multiculturalisme. Cependant, cette date spéciale ne sera pas un jour férié comme l'est la Fête du Canada.

Des subventions pourront être octroyées aux communautés qui souhaitent célébrer cette journée. Pour obtenir plus d'informations, on doit contacter le Comité des célébrations du Canada de sa province. Au Manitoba, on peut rejoindre les bureaux de Patrimoine canadien en composant le 983-4664. Pour les groupes intéressés, la date limite pour soumettre sa demande est le 31 mars 2003.

D.P.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• • • • • • • •

Le **Foyer** du Centre culturel franco-manitobain sera fermé en décembre à l'occasion des Fêtes.

THÉÂTRE

• • • • • • • •

Le ***Fantasy Theatre for Children*** présente jusqu'au 31 décembre ***The Grinch***. La pièce sera présentée au Deaf Centre Manitoba et le coût est de 7 $ par personne. Info. : 944-0581.

IMPROVISATION

• • • • • • • • • • • • • •

Les matchs de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** reprendront de plus belle le 15 janvier à 19 h 30, alors que les Bleus affronteront les Rouges au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

EXPOSITIONS

• • • • • • • • • • • •

L'Alliance française présente l'exposition des œuvres du ***maître graveur français James Coignard*** jusqu'au 28 décembre.

Les œuvres d'***Adrienne Bouchard Langlois***, célébrant Noël et Hannukah, seront exposées jusqu'au 31 décembre au restaurant Mona Lisa, situé au 1697, Corydon.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée ***Couleurs des sommets*** de l'artiste acadien ***Claude Thériault***.

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

AUTRES

• • • • • • •

Les Productions Spontanum vous invitent à acheter vos billets pour le ***spectacle de Daniel Lemire***, le 4 avril 2003. Vous pouvez vous procurer vos billets au coût de 37,50 $ en composant le 237-9800.

Le ***Musée de Saint-Boniface*** vous invite les 27, 29 et 30 décembre à venir découvrir la tradition de la ***bûche de Noël***. Il vous sera possible de faire le gâteau pour apporter à la maison tout en écoutant des contes de Noël. Des frais de 2,50 $ sont exigés par enfant. Info. : 237-4500.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

EXPOSITION

Un pot-pourri!

L'ennui et la monotonie, Réal Bérard ne connaît pas. L'artiste imaginatif mise sur la diversité pour son exposition.

Sophie ROCH



photo : Sophie Roch

L'artiste Réal Bérard présentera plusieurs gravures sur linoléum qu'il a réalisées au cours de sa carrière à l'occasion du 5e anniversaire de la Galerie d'art de la Rivière-aux-Rats.

La Galerie Rivière-aux-Rats célèbrera son 5e anniversaire avec l'exposition permanente des encres de Chine, sérigraphies et gravures de l'artiste Réal Bérard. Cette dernière sera présentée à partir du 23 décembre.

L'exposition est en fait un pot-pourri des oeuvres que le passionné d'arts visuels a réalisé de 1960 à de nos jours. « Il y aura plusieurs illustrations à l'encre de Chine que j'ai faites pour le livre *The trapper and the fur-faced spirits* qu'a écrit mon ami poète Jim Tallosi dans les années 1970 », indique-t-il. On retrouvera aussi une vingtaine de sérigraphies de dessins d'hiver et une dizaine de gravures sur linoléum et sur bois représentant la vie sauvage et des légendes indiennes.

« J'aime autant la gravure sur linoléum que sur bois, dit-il. C'est comme jouer de la guitare ou du piano : les deux font de la musique. » Celui qui a étudié au Collège des Beaux-Arts de Montréal dans les années cinquante adore le changement et n'a pas de préférence quant à un type d'art précis. « Les arts sont la seule chose que je veux faire dans la vie depuis que je suis petit garçon », indique-t-il.

La gravure sur linoléum est une technique qui plaît particulièrement à Réal Bérard. « C'est comme quand on coupait une patate lorsqu'on était petit et qu'on la trempait dans la peinture pour ensuite l'imprimer sur papier », mentionne-t-il. L'artiste exécute la même chose avec le linoléum. « Je grave des dessins dans une plaque de linoléum, j'étends ensuite de l'encre et j'applique une feuille de papier à l'aide d'un rouleau, indique-t-il. Les dessins sont formés par les espaces vierges. »

Une maquette de papier mâché ayant servi pour le tournage du film *La légende des clairons* présenté par l'Office National du Film (ONF) dans les années 1970 sera également en montre à la galerie d'art. Celle-ci représente une scène de la Nativité. L'artiste a remplacé le boeuf et l'âne par un orignal et un caribou, Marie et Joseph sont d'origine amérindienne et les Mages sont des trappeurs. Les loups ainsi que les renards sont les animaux entourant la famille sacrée. « J'ai recherché toutes les "bérardises" que j'ai pu faire dans ma vie qui dormaient dans mon grenier et je les ai rassemblées pour cette exposition », dit-il.

Aucune technique de métiers d'art n'est étrangère à Réal Bérard et l'exposition sera à son image. « Il y aura de la diversité, dit-il. Je fais tout ça pour le plaisir! »



De quelques aberrations linguistiques

Comme bon nombre de professionnels de la langue au pays, je m'évertue à extirper cette mauvaise herbe qu'est le « kit » depuis de nombreuses années. C'est pourtant simple : il suffit d'utiliser des mots comme *trousse* (de premiers soins) ou *nécessaire* (à couture) pour parler en bon français. Mais voilà qu'une de mes amies m'a récemment lancé, goguenarde, que le mot « kit » était agréé par le Multidictionnaire.

Au début, je ne l'ai pas crue, maudissant – comme d'habitude! – le fait que les gens concluent à l'acceptation d'un mot, tout simplement parce qu'il figure dans une entrée d'ouvrage de référence, sans se donner la peine de lire les indications du genre « anglicisme à éviter ». Mais, à mon grand désarroi, l'amie avait raison. Dans le sens de « prêt-à-monter », par exemple bibliothèque en kit, on peut utiliser le mot « kit », en tout bien tout honneur, en se réclamant du *Petit Robert*, du *Multidictionnaire* et même de l'Office de la langue française. Attention, s'il s'agit d'une trousse ou d'un nécessaire, alors là le « kit » demeure hors-la-loi. Après cela, on se demande pourquoi certains anglicismes ont la vie dure.

Parions que j'ai encore des années de croisade anti-kit devant moi...

● ● ●

Il m'arrive de vérifier périodiquement l'orthographe de polyuréthane, en raison de sa variation orthographique (*polyuréthanne*), parce que j'oublie toujours laquelle est recommandée. Et pour cause, puisque aucune des deux ne l'est vraiment. Sauf que cette année, cela m'a singulièrement agacée. Premier réflexe : comme il s'agit d'un composé du mot *uréthane*, autant aller à la source. Impasse. *Uréthane* est affligé de la même variation à la finale. Comme c'est la terminaison à deux n qui figure toujours en premier, on pourrait (sans conviction) conclure à une (relative) préférence du lexicographe. Bref, l'imprécision totale.

Deuxième réflexe : vérifions combien de mots à finale semblable subissent la même variation. Réponse : aucun. Les *colophane*, *cellophane*, *méthane* et autres mots de même désinence (pour utiliser un synonyme de finale et de terminaison) ne comportent tous qu'un seul n final.

En remontant la piste étymologique (*Robert historique de la langue française*), j'apprends qu' *uréthane* est un mot-valise formé à partir d'*urée* et d'*éthane*, lui-même dérivé d'*éthyle* qui a donné aussi cet alcool-carburant appelé *éthanol*. Ce qui ne m'avance absolument pas. Rien au Littré, qui aurait pourtant dû être utile, puisqu'il s'agit d'un dictionnaire de l'usage du XIXe siècle (siècle d'apparition du mot *éthane*).

Pour finir, j'ai consulté tous mes dictionnaires pour vérifier l'orthographe d'*uréthane* et de *polyuréthane*. Ce n'est que dans un dictionnaire de 1992 que j'ai trouvé une première mention de variation d'orthographe. Quelle est l'origine de cette variation, valable seulement pour ces deux mots et non pas les autres? Aucune idée! Si vous avez poursuivi votre lecture jusqu'à ce point de la chronique et que vous avez un dictionnaire (*Le Petit Robert, Quillet, Larousse*) des années quatre-vingt, vérifiez donc l'orthographe de ces mots. On ne sait jamais, vous pourriez m'aider à élucider ce mystère.

● ● ●

Après avoir fulminé contre le « kit », me voilà à défendre (presque) un anglicisme. C'est que je n'arrive pas à me faire à l'idée que le vestibule de ma tente (*tent vestibule*) devrait être une... abside de dégagement, dont voici d'ailleurs la définition : « Agrandissement fonctionnel de la partie avant d'une tente obtenu par l'extension d'une ou deux parois de toile formant un angle », dixit le *Grand Dictionnaire terminologique*. Disons que je préfère l'analogie avec le vestibule d'un édifice plutôt qu'avec l'abside, qui désigne un emplacement semi-circulaire dans une église. Cette préférence relève de la résistance linguistique à un terme français déjà dans l'usage. Un autre exemple bien connu est le hambourgeois (*hamburger*), que personne n'est parvenu à avaler.



DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Saint-Boniface aux airs de la guignolée

Dans l'édition de *La Liberté* du 16 au 22 décembre 1988, il était mentionné qu'une vingtaine d'étudiants du collège Louis-Riel avaient bravé le froid pour renouer avec la tradition de la guignolée. Emmenés par Serge LaRochelle, ils avaient chanté une partie de la soirée dans les rues de Saint-Boniface. Le petit cortège avait récolté un peu d'argent, des vêtements et de la nourriture au profit du Christmas Cheer Board.

Recette

Punch au Chablis

320 ml (10 oz) de jus de canneberges
320 ml (10 oz) de vin blanc Chablis ou tout autre vin blanc sec
1 orange en tranches
1/2 citron en tranches
320 ml (10 oz) de Ginger Ale (Canada Dry)
Cubes de glace
Cerises pour la décoration

- Dans un bol à punch, verser le jus de canneberges et le vin blanc.
- Ajouter les cubes de glace, les oranges et le citron. Placer au réfrigérateur pendant une heure.
- Au moment de servir, ajouter le Ginger Ale et décorer de cerises.

Donne 8 portions. **Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 225

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3					■						■	
4						■						
5									■			
6			■								■	
7		■		■						■		
8							■					■
9						■					■	
10			■					■				
11										■		
12								■				

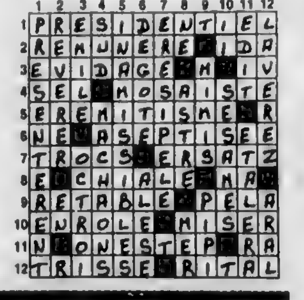
HORIZONTALEMENT

1. Meuble à tablettes pour ranger des livres.
2. État insulaire d'Europe dans l'Atlantique Nord. – Certains.
3. Frère aîné de Jacob. – Groupe considéré comme ce qu'il y a de meilleur, de plus distingué.
4. Constituera un danger. – Appose sa signature pour prouver sa présence à une réunion.
5. Ensemble des caractères transmis des parents aux enfants. – Atome.
6. En matière de. – Partie de l'armure qui protégeait le pied.
7. Lit ce qu'il a écrit pour se corriger (se). – C'est-à-dire.
8. Délivrance au moyen d'une rançon. – Qui n'a pas été dit.
9. Du verbe «être». – Oiseau gallinacé.
10. Patrie d'Abraham. – Zone externe du globe. – Dans une expression à l'air libre.
11. Relatif aux sens. – Note.
12. Nature d'un être. – Prune.

VERTICALEMENT

1. Qui jouit d'un grand bonheur.
2. Échappatoires. – Partie d'un foyer (pl.).
3. Nez. – Ville du Pérou. – Notre-Seigneur.
4. Monastères. – Élève, dresse.
5. À la mode. – Amour ardent pour quelque chose.
6. Poème. – Hameau. – Arme de jet.
7. Système français de vidéotex. – Poisson à chair estimée.
8. Partie du plateau central de Madagascar.
9. Poursuivit en justice. – Fils d'Oedipe et de Jocaste.
10. Chercha avec l'intention d'apporter. – D'une seule couleur.
11. Ville de Chaldée. – Jeu chinois. – Il est toujours vert. – Point cardinal.
12. Liquide pétrolier. – Cède, recule.

RÉPONSES DU N° 224



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	R	E	S	I	D	E	N	T	I	E	L
2	R	E	M	U	N	E	R	E	■	I	D	A
3	E	V	I	D	A	G	E	■	M	■	I	V
4	S	E	L	■	M	O	S	A	I	S	T	E
5	E	R	E	M	I	T	I	S	M	E	■	R
6	N	E	■	A	S	E	P	T	I	S	E	E
7	T	R	O	C	S	■	E	R	S	A	T	Z
8	E	■	C	H	I	A	L	E	■	M	A	■
9	R	E	T	A	B	L	E	■	P	E	L	A
10	E	N	R	O	L	E	■	M	I	S	E	R
11	N	■	O	N	E	S	T	E	P	■	R	A
12	T	R	I	S	S	E	■	R	I	T	A	L

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Dominique PHILIBERT

SPORTS

Toujours plus haut

Sensations fortes, victoires et controverses étaient au rendez-vous en 2002. Que se soit au niveau local ou planétaire, plusieurs athlètes et événements sportifs ont laissé leurs traces.



Archives La Liberté

La Ville de Winnipeg sera l'hôte des Jeux de la francophonie en 2005.

L'année 2002 fut bien remplie pour les amateurs de sports. Les Jeux Olympiques d'hiver, qui ont eu lieu à Salt Lake City en février, ont procuré de vives émotions. Plus que jamais, cet événement majeur aura été marqué par l'esprit sportif entremêlé d'un grand scandale.

« Je crois qu'il faut d'abord souligner les deux médailles d'or au hockey féminin et masculin, mentionne celui qui a évolué pendant neuf ans au sein de l'organisation des Jeux panaméricains, Laurent Bisson. C'est la première fois qu'il y a un doublé du genre et pour les hommes, il s'agit d'une première médaille d'or olympique en 50 ans. Je pense que ce qui a motivé ces professionnels, c'est la victoire remplie d'émotion du côté féminin. » Cette série formidable a permis à la Manitobaine Samy Jo Small de revenir au pays avec sa première médaille olympique.

Le patinage artistique a vécu ce que l'on peut nommer le scandale Jamie Salé et David Pelletier. « Partout dans le monde, les gens ont vu que la meilleure performance était celle du couple canadien, ajoute-t-il. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est leur force de caractère. Malgré une immense déception lorsqu'ils ont vu la médaille d'or leur glisser des mains, ils ont gardé le sourire et ils sont restés extrêmement positifs face à leur sport. L'histoire a connu un dénouement heureux et les deux couples ont su être diplomates et sauvegarder leur amitié. »

On ne peut parler de Salt Lake City sans souligner la performance incroyable du patineur de vitesse Marc Gagnon, qui a remporté trois médailles, faisant de lui l'olympien le plus décoré des Jeux Olympiques d'hiver dans l'histoire du Canada. De plus, la patineuse de vitesse Catriona Le May Doan fut nommée l'athlète du Canada en décembre, à la suite de ses extraordinaires performances.

Plus près de nous, les Jeux de la francophonie, qui se sont déroulés du 1er au 5 août à Rivière-du-Loup au Québec, auront rassemblé la jeunesse francophone du pays. « C'était un événement tellement positif que nous n'avons pas encore réalisé ses impacts, avance la directrice générale du Conseil jeunesse provincial et chef de la délégation manitobaine, Rolande Kirouac. Nous voulions avoir la meilleure formation et impressionner les autres par notre dynamisme. Les jeunes ont formé un tout uni et ils ont pris conscience de leur rôle à jouer dans le futur. »

C'est le 4 août que l'on a dévoilé quelle serait la ville hôte des prochains Jeux en 2005. « À la seconde où les jeunes ont vu le "W" de Winnipeg à l'écran, ce fut une immense explosion de joie, ajoute-t-elle. C'est un grand défi qui nous attend et il est beau de constater l'évolution dans le passage des pouvoirs qui s'exécute d'un événement à l'autre. »

La Ville de Winnipeg a accueilli les Jeux autochtones du 25 juillet au 4 août. « Ce fut une grande réussite locale, car nous avons regroupé la culture et le sport dans un événement qui a rassemblé plus de 10 000 participants, mentionne Laurent Bisson. Ces Jeux ont révélé en quelque sorte le visage accueillant de Winnipeg, alors que famille et amis sont venus de partout pour encourager les jeunes. »

Quelques performances individuelles d'athlètes francophones sont également à souligner. « Je pense que le joueur à l'arrêt-court des Goldeyes, Maxime Poulin, a vécu une saison extraordinaire et que l'on retrouve en lui un excellent ambassadeur pour l'équipe, ajoute Laurent Bisson. Un des moments forts de sa carrière fut lorsqu'il a été choisi pour se rendre au match des étoiles au Québec durant le mois d'août. »

Un autre jeune homme qui a fait beaucoup parler de lui est le cycliste Cabrel Boucher. « C'est cette année qu'il a effectué une percée internationale alors qu'il s'est rendu en Belgique, précise Laurent Bisson. C'est un jeune Franco-Manitobain qui pourrait probablement se retrouver aux Jeux Olympiques d'été prochainement. »

Une année sportive ne présente malheureusement pas que des victoires. Le Manitoba a vécu également quelques grandes déceptions, notamment avec les défaites en demi-finale des deux équipes majeures de football, les Blue Bombers et les Bisons de l'Université du Manitoba. D'autres événements sportifs de haut calibre se sont déroulés, soit le Manitoba Open en patinage artistique en février et, au mois d'août, les championnats nationaux de canoë-kayak et le championnat national de balle rapide.

Télé-horaire de la semaine du 30 décembre 2002 au 5 janvier 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 5 janvier à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Stanislas-de-Kostka, à Montréal, par Pierre Labossière, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Variées	Variées	Variées	Me Souris 4 saisons	Me Célébrer le temps.. avec Gilles Vigneault		Ricardo	Variées	L Ma J ...midi	Wizz	L Ma Cinéma / Me Cinéma / J V Cinéma				Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	Variées	Variées	Variées	L J Atlantique	Me Revue Inter..	En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct / Me Zone libre		Me Bulletin	L'Ontario en direct / Me La Revue insolite		L'Ouest en direct / Me Grands reportages		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	Variées
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café		Les Zap	TV5 le journal / :15 Chercheurs d'or / V :15 Fiction les déracinés			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	Variées	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Cinéma variées				Planète animale	Quoi de neuf Bugs? / 45 Boutique TVA		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Quoi Bugs?	Variées

Lundi 30 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	Guide de survie	**"Anna et le roi"** Une gouvernante anglaise part au Siam, enseigner aux 58 enfants du roi Mongkut. (Drame,1999) Judie Foster, Yun-Fat Chow.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	:39 **Sports** /:55 **"Jane Eyre"** (Psy,'96) William Hurt, Charlotte Gainsbourg.				.50 Hors d'ondes
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	La Soirée du Hockey à Radio-Canada			Le Téléjournal/ Le Point		Grands rep. "Histoires de détectives" 1/4		Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La Soirée du Hockey à Radio-Canada			Capital actions
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	**Une nuit sur...** Le porte-avion Charles-de-Gaulle accueille Michel Drucker et ses invités.				Portrait de famille	**Le grand bluff** Les 10 ans du grand bluff.				TV5 le journal /:15 Trafic.music				.15 À comm.	.45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	**"La falaise de la mort"** (Avent,'91) John Lightgow, Sylvester Stallone.					Musicographie "Gilles Vigneault"		Le TVA	**"BASEketball"** (Com,'98) Matt Stone, Yasmine Bleeth.				:50 Infopublicité				.50 Canal nouvelles

Mardi 31 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	5 tête d'affiche	**Alegria** Un mime de rue qui veut mettre fin à ses jours tombe amoureux.				Infoman 2002		Téléjour-nal/Point	**Une chance qu'on s'a** Célébration d'un demi siècle de musique et de chansons de chez nous.				**"Une jolie femme"** (Com,'90) Richard Gere, Julia Robert.		
RDI	Aventure de la télé.	Capital actions	Le Journal RDI	La vie...	**Grands reportages** "Manu Chao: incognito"		Téléjour-nal	La Revue insolite	**Grands rep.** "Histoires de détectives" 2/4		**Zone libre** "Cité des étoiles"		Le Téléjournal		**Grands reportages** "Manu Chao: incognito"		Capital actions	La vie rien d'autre
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France		Tout le monde en a parlé		Tout le monde en parle			**Les vainqueurs de l'année** Célébration de la nouvelle année en compagnie des personnalités qui l'ont marqué.								**L'Avocate** "Délit de fuite"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Deux filles au jour de l'an		**"Elvis Gratton"** (Com,'85) Denise Mercier, Julien Poulin.				Un monde de fous		**"Faites à l'os"** (Com,'97) Guillermo Diaz, Dave Chappelle.				Infopublicité				Le canal nouvelles

Mercredi 1 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Télé-journal	Les sourires de La Bottine		Infoman 2002		**Une chance qu'on s'a** Célébration d'un demi siècle de musique et de chansons de chez nous.				Téléjour-nal/Point	**"Souvenir d'Afrique"** (Bio,'85) Reobert Redford, Meryl Streep.					:40 **"Noël blanc"**
RDI	La Revue nationale		La Revue internationale		Grands reportages		Téléjour-nal/Point	Entrée des artistes	**Grands rep.** "Histoires de détectives" 3/4		Zone libre		Téléjour-nal/Point	Entrée des artistes	La Revue nationale		La Revue internationale	
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	**L'enfant des lumières** La passion orageuse qui lie une comtesse déchue à son fils.				**La bottine souriante** "Comme des démons"		Stars d'opéra			TV5 le journal /:15 Bousille				.15 **"Marie Tempête"** (Drame,2000)	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Un monde fou, fou, fou, fou"** Un gangster mourant révèle la cachette du butin d'un vol. (Comédie,1963) Ethel Merman, Sid Caesar, Spencer Tracy.							Le TVA	**"La fille d'en face"** (Com,'96) Ben Stiller, Sarah Jessica Parker.				.35 Infopublicité				Le canal nouvelles

Jeudi 2 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	"L'homme qui mu..	**"Fanny"** Fanny épouse Panisse qui adopte son enfant qu'il aime comme s'il en était le père. (Com/dra,'99) Roger Hanin, Gaëla Le Devehat.						Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	**Nouvelles sports** /:55 **"Didier"** (Com,'97) Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat.				
RDI	Aventure de la télé.	Capital actions	Le Journal RDI	La vie...	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		**Grands rep.** "Histoires de détectives" 4/4		Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		**Grands reportages** "Timothy Leary"		Capital actions	La vie...
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France		Enfant lumières			:15 Déracinés			:45 Écrans du monde	:15 Paroles de clips	D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Une nuit sur le Charles de Gaulle				:15 Cirque de Massy	
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Poule aux oeufs d'or	M. Crocodile	**"Éclair de lune"** (Com,'87) Nicolas Cage, Cher.				Le TVA	**"Où sont les hommes?"** (Com,'95) Whitney Houston, Angela Bassett.					:20 Infopublicité			

Vendredi 3 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	**"La vie est belle"** (Com/dra,'97) Nicoletta Brashi, Giorgio Cantarini.				Dernier jours			Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	**Nouvelles sports** /:55 **"Les enfants du silence"** (Psy,'86) Marlee Matlin, William Hurt.				
RDI	Histoires oubliées	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	**Grands reportages** "La maîtresse de Saddam"		Le Téléjournal/ Le Point		America				Le Téléjournal/ Le Point		**Grands reportages** "La maîtresse de Saddam"		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France		**Passe-moi les jumelles** Magazine de plein air.			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5 le journal /:15 PassepArts			La tribu Iota en tournée		Les stars de l'opéra
TVA	Le TVA 18 Heures	**"La vraie histoire de Jacques et le haricot géant"** (Fant,2001) Matthew Modine.				**"Allô la police"** (Com,'99) Alfred Molina, Brendan Fraser.			Le TVA	**"La dernière cavale"** (Police,'97) Vincent Gallo, Kiefer Sutherland.				Infopublicité				

Samedi 4 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Weekend-ers	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	**"L'île au trésor des Muppets"** (Fant,'95) Kevin Bishop, Tim Curry.				**"Astérix et les Indiens"** (Animé,'94)			Les aventures de Tintin	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	**Enjeux** "Reins à vendre"		Histoires oubliées	La Semaine verte		Grands reportages		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Mots et maux	Va savoir	Décou-verte	Journal/:15 F. Parler	À comm.	Reflets Sud		Journal Suisse	Rêves en Afrique	À comm.	À communiquer				Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Visez dans le mille!	Vins et fromages	**I-D maison** "Pose de corniche"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**"Zeus et Roxanne"** (Com,'96) Kathleen Quinlan, Steve Guttenberg.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	**"Le patient anglais"** Une infirmière soigne un pilote blessé ayant connu un grand amour tragique. (Rom,'96) Juliette Binoche, Ralph Fiennes.						Télé-journal	**Hockey** Canadiens de Montréal vs Oilers d'Edmonton **LNH** Site: Skyreach Center Edmonton, Alberta						**"Au coeur du secret"** (Police,'96) Amanda Donohoe, Colin Salmon.			
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La vie...	**America** "La retraite, non merci!"		Télé-journal	L'épicerie	**Grands reportages** "Manu Chao: incognito"		**Zone libre** "11 ans et gardien à Gaza"		Télé-journal	Entrée des artistes	Enjeux		Télé-journal	L'épicerie
TV5	Biblioth-eca Junior	Journal de France	Ombre et lumière	Plein sud, le grand voyage		**Plus grand cabaret** Patrick Sébastien présente les plus beaux Visuels du Monde.				Gros plan V	L'Avocate			TV5 le journal /:45 **Passe-moi les jumelles** Magazine de plein air.			.15 **Les Monos** "Jamais prêts"	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"La vraie histoire de Jacques et le haricot géant"** (Fant,2001) Matthew Modine.				**"Des hommes d'honneur"** Avocat démontre que les accusés obéissaient à un ordre. (Drame,'92) Demi Moore, Tom Cruise.						Le TVA /:55 **"Double détente"** (Police,'88) James Belushi, Arnold Schwarzenegger.					Infopublicité	

Dimanche 5 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	La famille souris	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	**"Le prodige"** (Vécue,'96) Jeoffrey Rush, Armin Mueller-Stalh.				**Les belles histoires** "Le candidat castor"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Aventure de la télé.	L'Heure du midi	L'épicerie	**RDI en direct** Un couverture souple et complète de l'actualité.				La crise du verglas, 5 ans plus tard		Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Palettes	À communiquer		Kiosque		Journal /:15Invité	Oeuvres chantier	Dites-moi....		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Le retour au lagon bleu"** (Drame,'91) Brian Krause, Mila Jovovich.				**Maman Dion** Invité(es): Louis-José Houde.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	**"Le premier envol"** (Avent,'96) Jeff Daniels, Anna Paquin.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Il parle avec les loups		Télé-journal	Découverte		Montréal en voix			Grande soirée country		Télé-journal	Parlez-moi des...	**Nouvelles sports** /:25 **"Une histoire vraie"** (Drame,'99) Richard Farnsworth, Sissy Spacek.				.25 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	La vie...	Grands reportages 1/5		Le Téléjournal/ Le Point		**Prisonniers de la glace** Les grands moments de la tempête de pluie verglaçante en janvier 98.				Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point	
TV5	Portrait de famille	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Plein sud, le grand voyage		Double je			D.	Fugues américaines cajun Louisiane		L'effet Dussault	TV5 le journal /:15 Grand cabaret				:15 Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Les incontournables		**"Le fugitif"** (Police,'93) Tommy Lee Jones, Harrison Ford.					45 Le TVA	:10 Infopublicité				:10 Le canal nouvelles			

Rétrospective 2002

Revue de l'année en bref

Mylène CRÊTE

Les mentalités ont changé en 2002. La mission économique en Alsace a démontré aux politiciens anglophones le dynamisme de la communauté franco-manitobaine. Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) l'a souligné lors de son assemblée générale annuelle (AGA) tenue le 9 octobre.

Le voyage a eu lieu du 22 au 29 septembre et a permis de conclure des ententes entre l'Hôpital général Saint-Boniface et l'Hôpital de Strasbourg, entre le CDEM et son homologue alsacien ADIRA, entre Radio-Canada et Radio-France Bleu et entre le ministre manitobain des Finances, Greg Selinger, et le sénateur du Bas-Rhin, Philippe Richert. Auparavant, deux représentants de cette région française étaient venus évaluer les occasions d'affaires au Manitoba.

L'AGA du CDEM a également été l'occasion de remercier deux personnages importants et d'accueillir leurs successeurs. L'homme d'affaires Denis Tétrault est devenu le nouveau président du CDEM, remplaçant ainsi Renald Parent. Directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) depuis plus de neuf ans, Raymond Poirier a quant à lui cédé sa place le 1er novembre à Jean Beaumont, ex-directeur de la Division scolaire Pembina Trails.

« On a perdu des forces en 2002, mais on a invité la relève », remarque la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Du côté de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Jean-Pierre Gobeil a pris la relève, le 14 mai, de la présidence laissée vacante par Roland Boisvert.

Le tourisme a aussi connu un essor en 2002. La coordonnatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest, Simone Neveu, s'est rendue en avril au Salon vacances et loisirs de Montréal où elle a pu faire la promotion des attraits d'ici. « C'est incroyable le nombre d'appels du Québec que nous recevons depuis », note Mariette Mulaire. Pour répondre à la demande, le CDEM a lancé huit circuits touristiques au mois de juin.

Deux organismes voués au développement de l'économie locale ont uni leurs forces. Entreprises Saint-Boniface et la Corporation de développement Riel ont fusionné. La nouvelle entité nommée Entreprises Riel a vu le jour le 19 juin avec Gérald Dorge à sa tête.

Chez les commerçants, l'année fut bonne pour certains et mauvaise pour d'autres. La boucherie Dutch Meat Market de Saint-Boniface, dont l'édifice avait été rasé par les flammes en 2001, a rouvert en août. Les entrepreneurs du boulevard Provencher, quant à eux, ont continué à souffrir des travaux du pont Provencher qui ont fait fuir leur clientèle malgré les efforts de la Ville de Winnipeg pour renverser la situation. Par contre, l'essor de Saint-Vital s'est poursuivi avec l'ouverture d'une succursale de la Caisse Saint-Boniface en janvier.

Bien portante malgré tout

L'année 2002 dans le domaine économique fut positive malgré les indicateurs qui présageaient un ralentissement.

Archives La Liber

La mission économique en Alsace du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba fut un des faits marquants de 2002.

Ici et ailleurs

Le Manitoba a connu une conjoncture économique favorable en 2002. Statistique Canada rapporte un taux de croissance de 2,9 % comparativement à 1,8 % il y a un an. La création d'emploi a également augmenté de 1,7 %. La faiblesse du dollar canadien, le protectionnisme américain et le départ du ministre fédéral des Finances Paul Martin laissaient pourtant présager des jours plus difficiles.

La Province n'a pas encore ressenti les effets de l'erreur fiscale du gouvernement fédéral dont elle a appris l'existence au mois de février. Elle avait reçu 6,8 milliards $ en trop sur une période de sept ans, mais devra en rembourser 1,4 milliard $. « Cela va lui nuire à long terme, car elle devra trouver cet argent quelque part », explique l'économiste Raymond Clément.

Soucieux de solutionner le manque de main-d'œuvre au Manitoba, le gouvernement Doer a lancé en février le programme Manitoba Comebacks en collaboration avec les Chambres de commerce de Winnipeg et du Manitoba pour inciter les Manitobains qui ont quitté la province à y revenir.

Hydro-Manitoba a déposé, le 8 février, une offre d'achat pour Hydro-Winnipeg dont la valeur est estimée à 246 millions $. La société d'État se porte bien, ce qui pousse le ministre des Finances, Greg Selinger, à puiser dans ses profits. Cette démarche permet au gouvernement du Manitoba de présenter un budget excédentaire en avril. Elle suscite toutefois plusieurs réactions dans les rangs de l'opposition.

L'économie canadienne s'est également bien développée en 2002. « Elle a été supérieure à l'économie américaine, car il y a eu des pertes d'emplois considérables du côté américain et des chocs boursiers causés par les scandales financiers comme celui d'Enron, indique Raymond Clément. Par contre, l'économie canadienne risque de ralentir en 2003, car les consommateurs seront endettés. »



La prématernelle d'Île-des-Chênes

Les Boutons d'Or Inc.

est à la recherche d'un.e

éducateur.trice au niveau II ou III

Pour faire l'animation auprès des enfants d'âge préscolaire et pour établir sa propre programmation sous la direction du conseil d'administration.

Conditions de candidature :

Horaire : deux demi-journées par semaine les mardis et jeudis matin de 9 h à 11 h 15

Dates du contrat : du 7 janvier 2003 au 29 mai 2003

Langue de travail : français

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé le plus tôt possible à l'attention de **Madame Joanne Dupuis, Les Boutons d'Or Inc., Case postale 693, Île-des-Chênes (Manitoba) R0A 0T0.**



Nous avons 40 postes bilingues et unilingues disponibles immédiatement

Représentant.e au service à la clientèle

Exigences :
Expérience en service à la clientèle
Compétences informatiques de base
Doit être prêt.e à travaillé.e le soir et les fins de semaine

Description du poste :
Répondre aux appels
Répartir les appels de service
Transcrire les renseignements dans la base de données de l'entreprise

Salaire :
11,25 $ l'heure (unilingue)
12,25 $ l'heure (bilingue)
À temps complet : 40 heures/semaine

Pour faire votre demande :
Citez le numéro de référence 1205
Veuillez indiquer si vous êtes bilingue ou unilingue
Personne-contact : Karen Peiluck
Drake International
Télécopieur : 947-5678
Courriel : kpeiluck@na.drakeintl.com

À NCR, la diversité est obligatoire pour les affaires. Nous valorisons et recherchons les différences individuelles et la pensée innovatrice tout en nous efforçant d'améliorer la satisfaction de notre clientèle et d'accentuer notre avantage concurrentiel.

DRAKE®

Manitoba

ASSISTANT OU ASSISTANTE DE RESSOURCES — (Extension de la date de clôture), HS1, Temps partiel, Services à la famille et Logement Manitoba, Opérations régionales, région de Winnipeg, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9545. Échelle de salaire : de 16,50 $ à 19,55 $ l'heure. Date de clôture : le 6 janvier 2003.

Qualités requises : La personne choisie possèdera un diplôme ou un certificat dans le domaine des services sociaux et de l'expérience dans la prestation de services aux familles qui élèvent un enfant handicapé ou ayant des besoins spéciaux, ou une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Elle possèdera beaucoup d'entregent, ainsi des compétences démontrées en communication et en organisation. Elle saura respecter la nature confidentielle du travail et possèdera des compétences informatiques. Elle aura également un permis de conduire valide et un véhicule qui sera utilisé dans l'exercice de ses fonctions. La personne choisie fera l'objet d'une vérification du casier judiciaire, d'un relevé des mauvais traitements, et doit être bilingue (Francais et Anglais).

Fonctions : Relevant du superviseur du programme, la personne choisie offrira, directement et indirectement, une variété de services de soutien aux enfants admissibles et à leurs familles, dans le cadre du mandat des Services spéciaux aux enfants.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Services à la famille et Logement Manitoba, Gestion des ressources humaines, 300, rue Carlton, bureau 4089, Winnipeg (Manitoba), R3B 3M9, Télécopieur : (204) 945-0601.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour les postes suivants en immersion :

Orthopédagogue (0,5) et Géographie 20F (0,5)
• Cycle secondaire

Qualités requises :

- un certificat d'enseignement valide et une formation/expérience en orthopédagogie;
- des cours de méthodologie en deux matières - Français, Sciences humaines, Mathématiques ou les Sciences;
- au moins deux années d'expérience en enseignement au secondaire;
- une maîtrise des langues française et anglaise, orales et écrites;
- la connaissance d'une vaste gamme de stratégies d'apprentissage pertinentes à l'immersion;
- la connaissance des méthodes d'évaluation et de stratégies pédagogiques (pédagogie différenciée nécessaire).

L'entrée en fonction se fera le 29 janvier 2003 jusqu'au 27 juin 2003.

Enseignant.e immersion en 5e année
• Poste à temps plein
• Contrat temporaire

Qualités requises :

- doit adhérer à la philosophie du programme d'immersion;
- avoir une bonne connaissance de l'enseignement au cycle intermédiaire.

L'entrée en fonction se fera le 14 janvier 2003 jusqu'au 10 février 2003 ou jusqu'à ce que le ou la titulaire du poste reprenne ses fonctions.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
Division scolaire Pembina Trails
(ancienne division scolaire Assiniboine Sud)
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-2095
ou par courriel : jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées pour une entrevue.

Caisse Provencher avec un actif de 114M $ et plus de 5 500 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre toute une gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant à nos bureaux de Sainte-Agathe et Aubigny :

Agent(e) Services Financiers

Fonctions :

- sous la surveillance générale du gestionnaire des centres de services, l'agent(e) accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse;
- responsable d'un tiroir-caisse.

Exigences :

- personne dynamique capable d'effectuer un service professionnel et précis;
- bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- savoir développer et maintenir un esprit d'équipe;
- preuve d'autonomie et capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- expérience pertinente dans une institution financière un atout;
- connaissance des outils micro-informatiques un atout.

Rémunération :

- selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Autres renseignements :

- ce poste est à titre permanent.

Entrée en fonction :

- le plus tôt possible.

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le **3 janvier 2003** à :

Madame Renée Monin
Caisse populaire Provencher Ltée
C.P. 54
Sainte-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0
rmonin@caisse.biz
Télécopieur : (204) 882-2157

Caisse
PROVENCHER
Profitez de la différence

Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste bilingue à temps plein pour une clinique dentaire

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au numéro de télécopieur 257-9631 ou appelez au 233-7726, ou en soirée le 253-0791.

La Congrégation des Filles de la Croix

Bricoleur (Handyman)

Entretien essentiel des bâtiments. Position à temps partiel de 15 heures par semaine, débutant le 2 janvier 2003.

Compétences :

Diplôme secondaire ou équivalent.
Certificats suivants :
Basic Building Operator,
Basic Technical Skills ou équivalent.
Expérience en entretien et réparation de petites machines.
Habiletés en menuiserie.
Bilingue (français et anglais) un avantage.

Salaire : selon l'échelle salariale.

Concierge

Entretien général des bâtiments et des terrains. Position à temps partiel de 20 heures par semaine, débutant le 2 janvier 2003.

Compétences :

Diplôme secondaire ou équivalent.
Bilingue (français et anglais) un avantage.

Salaire : selon l'échelle salariale.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae le plus tôt possible à :

Sœur Evelyn Pierret
Congrégation des Filles de la Croix
66, avenue Moore
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2C4

ou par courriel : ecofdlc@hotmail.com

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

sont à la recherche d'un(e)

ingénieur(e)

Position à temps plein
lundi au vendredi
de 8 h à 17 h.

Compétence requise :

- Certificat d'ingénieur 5e classe

Expérience dans :

- les chaudières à vapeur;
- la plomberie, chauffage, charpenterie et électricité;
- l'entretien de la machinerie;
- l'entretien des parcours;
- la supervision de l'équipe d'entretien.

Une bonne connaissance écrite et orale du français et de l'anglais (essentielle pour ce poste).

Entrée en fonction : le 6 janvier 2003

Les demandes d'emploi seront acceptées jusqu'au 31 décembre 2002.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

M. Guy Lambert
601, rue Aulneau
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2V5
Télécopieur : 235-7412
Courriel : oblatesisters.dir@shaw.ca

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface remercient toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s seront convoqué(e)s.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 69
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • CONTRAT PERMANENT à 83 % du temps

Éducation physique Maternelle au secondaire 2

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fera immédiatement.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086

La Division scolaire franco-manitobaine n° 69
Apprendre et grandir ensemble

AUXILIAIRE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **l'École Pointe-des-Chênes** :

POSTE N° 1
Besoins spéciaux (niveau II) : 2,75 heures par jour
Besoins spéciaux (niveau I) : 0,125 heure par jour
(L'auxiliaire travaillera 5,75 heures par jour à tous les deux jours).

POSTE N° 2
Besoins spéciaux (niveau I) : 3,75 heures par jour
Généraliste : 1,2 heures par jour
Surveillance : 0,5 heure par jour

Les candidat.e.s doivent :

- adhérer à la mission de la DSFM et de l'école;
- bien travailler en équipe;
- être capable de communiquer à l'oral et à l'écrit en français et en anglais.

Toute formation dans le domaine des besoins spéciaux serait un atout.

L'entrée en fonction se fera le 17 janvier 2003.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur **avant 16 h le jeudi 9 janvier 2003** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone : (204) 422-5505 Télécopieur : (204) 422-9934

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

VENTE PAR SOUMISSION
PROPRIÉTÉ AGRICOLE
GRAND RAPIDS (MANITOBA)

Adresse de la propriété : Toute la portion du lot 20 qui porte le numéro 883 selon le plan d'arpentage enregistré au bureau des titres de biens-fonds de Portage La Prairie (Division Nord), dans le quart fractionnaire nord-est de la section 34, township 48, rang 13, à l'ouest du méridien principal, et contenue dans les limites de la parcelle B.

Taille du lot : 21,489 m X 42,672 m X 20,955 m X 42,675 m. Superficie du site : 906 m² (0,224 ha).

Description du bâtiment : Résidence construite en 1968, dont la fondation mesure environ 65 m².

Zonage: Résidentiel

Pour obtenir un formulaire d'offre d'achat, veuillez communiquer avec : Brenda, GRC, C.P. 360, Grand Rapids (Manitoba), R0C 1E0. Téléphone : (204) 639-2469.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec : Pamela Chapman, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Services des biens immobiliers, 9700, avenue Jasper, bureau 1000, Edmonton (Alberta), T5J 4E2. Téléphone : (780) 497-3602.

Les offres, sous pli scellé, seront acceptées jusqu'à 14 h, le 8 janvier 2003, à l'adresse suivante :

Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
9700, avenue Jasper, bureau 1000
Edmonton (Alberta) T5J 4E2

AUCUNE SOUMISSION, MÊME LA PLUS ÉLEVÉE, NE SERA NÉCESSAIREMENT ACCEPTÉE.

Canada

C'est Noël à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

La Liberté ne sera pas publiée la semaine du 2 au 8 janvier 2003. **Pour placer une annonce dans le numéro du 9 janvier, il faut réserver son espace au plus tard le 2 janvier et, dans le cas d'un prêt à photographier, fournir le matériel au plus tard le 6 janvier.**

L'horaire habituel de production du journal sera repris dès le numéro du 9 janvier 2003.

Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 24 décembre 2002 au 1er janvier 2003.

La direction

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ÊTES-VOUS INTÉRESSÉS À TRAVAILLER aux îles de la Reine Charlotte (Haida Gawii) en Colombie-Britannique? Voici votre chance de découvrir le charme de ce coin du monde. Nous cherchons une gardienne pour nos deux enfants (5 ans et 10 mois) débutant le 1er février 2003. On demande un terme de 6 mois ou plus. Les gages comprennent le loyer et le transport aux îles. Pour plus de renseignements, prière de contacter Jacques Prairie ou Liette Gobeil au (250) 557-2029 ou Marcel Prairie au 233-2591.
699-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.J.
701-

À VENDRE

À VENDRE : Ancien piano en hauteur, 1,5 mètre. Prix 350 $. 284-3935.
678-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 à 4 soirs par semaine). Incluant une résidence 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou cellulaire 1 (204) 371-5513. Raison de la vente : Retraite.
679-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Composez le 269-1178.
667-

À LOUER : Saint-Boniface. Duplex avec 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers, deuxième étage, 595 $/mois. Comprend l'eau. Disponible immédiatement. 981-8159.
696-

APPARTEMENT À SOUS-LOUER : 343, rue Des Meurons, 2 chambres, laveuse et sécheuse dans le bâtiment, stationnement compris. Disponible le 1er janvier 2003. Contacter le 233-3775.
697-

À LOUER : Saint-Boniface. Appartement de deux chambres, incluant réfrigérateur et cuisinière. Stationnement. Endroit très tranquille. Non fumeur, pas d'animaux. Près de l'Hôpital et du CUSB. Disponible le 1er janvier 2003. Appelez le 233-1486.
702-

Nécrologies



Irma Gauthier (née Balcaen) 1903-2002

Paisiblement et entourée de sa famille Irma s'envola pour sa dernière demeure le 12 décembre 2002 à l'âge de 99 ans et huit mois. L'ont précédé son mari Elas en 1972, ainsi que deux fils, Oscar en 1943, et Maurice en 2001.

Irma est née à Giroux le 17 avril 1903, épousa Elas Gauthier le 10 janvier 1923 et ensemble ils élevèrent une famille de 11 enfants. Maman fut une femme débrouillarde et optimiste... toujours prête à rendre service dans sa communauté de La Broquerie. Elle était active à tous les niveaux et s'intéressait à tout. Afin de garder vivante pour la postérité l'histoire de sa famille, elle publie en 1980 *Recueil de souvenirs* pour lequel elle reçu le premier prix Riel en 1983. En 1975, sa communauté de La Broquerie lui décerne le prix de *Personnalité féminine de l'année.*

Elle laisse dans le deuil neuf enfants et leurs conjoint.e.s. Thérèse veuve de Maurice, Léonie (Louis Granger), Hermance (Jean Granger), Roméo (Jean Connelly), Jeannette (Alfred Champagne), Eliane (Denis Nadeau), Anita (Roger Poiron), Aimé (Lucie Désautels), Roland (Monique St-Onge), Adélard (Hermine), ainsi que 55 petits-enfants, 124 arrière-petits-enfants et 18 arrière-arrière-petits-enfants. Étant l'aïeule de cinq générations, Irma laisse également un grand nombre de neveux et nièces.

La famille désire remercier le personnel de la Villa Youville de Sainte-Anne pour son dévouement, son appui, le respect et le professionnalisme démontrés en tout temps. Un merci spécial aux Sœur Grises, en particulier à sœur Irène Rioux, pour leur soutien à notre famille.

Une soirée de prières a eu lieu le lundi 16 décembre à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La célébration des funérailles a eu lieu le mardi 17 décembre en l'Église Saint-Joachim de La Broquerie, à 14 h 30, précédée d'un visionnement à 14 h. Le célébrant était le père Louis Vielfaure.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949, ou sans frais 1 888 233-4949.



Marguerite Genest (née Dufault)

C'est avec une grande tristesse que notre famille annonce le décès soudain de Marguerite Genest, le mardi 17 décembre 2002 à l'âge de 80 ans.

Elle manquera beaucoup à ses cinq enfants : Patricia, Charles (Sylvia), Marcelle, Simonne (Denis) Richard et Jean; et à ses 12 petits-enfants : Melanie, Michael, Stephanie, Jennifer et Kristen Genest; Jeannette, Jean, Marc, Michelle et Daniel Méyer; Paul et Robert Richard. Marguerite a été précédée de son mari Eugène en 1988.

L'ainée d'une famille de 14 enfants, elle a été précédée de ses parents Charles Dufault en 1974 et Eva Lamontagne en 1973; de ses frères Paul en 1942 et Gérard en 1988; ainsi que de sa sœur Rhéa Lacroix en 1999.

Elle laisse dans le deuil ses six sœurs : Rina (Roméo) Blanchette, Thérèse (Roméo) Richard, Ida (Sr Marie-Charles), Simone (Louis) Bernier, Marcelle (Antoine) Fréchette et Yvette (Robert) Tytgat; et ses quatre frères : Charles-Henri (Lucille Prince), Roland (Cécile Beaulieu), René et Paul.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 21 décembre à 10 h à la cathédrale de Saint-Boniface, précédées de la veille du corps à 9 h 30. L'enterrement a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don en mémoire de Marguerite à la Heart and Stroke Foundation of Manitoba, 6, rue Donald, bureau 200, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1 888 233-4949.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

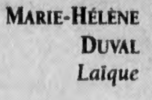
Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE



MARIE-HÉLÈNE DUVAL
Laïque

Le pardon... un don...

Je me souviens vaguement de mes leçons de catéchisme sur le pardon. J'avais alors l'impression qu'il s'agissait d'un devoir, d'une exigence du Seigneur, d'une corvée. J'allais même jusqu'à penser que, comme bien d'autre chose, il s'agissait d'une condition pour obtenir le Sien, pour être sauvés. On avait bien du « mérite » à pardonner. C'était le langage du temps.

Rien ne sert de blâmer le passé... l'humanité est en croissance tout comme l'être humain.

Mais en vieillissant, je découvre que, loin d'être une corvée, loin d'être la chose la plus difficile au monde qui nous soit demandée, loin d'être une exigence irréaliste de notre Sauveur, le pardon est un cadeau des plus attentionné.

Le pardon guérit les maladies... celles que je m'inflige à force de ressasser un passé que l'autre a depuis longtemps oublié... celles que je m'inflige en gâchant toutes mes relations. Ce n'est pas une théorie... des recherches très sérieuses dans le domaine médical l'ont prouvé. Le pardon guérit.

Le pardon libère. Je me sens légère quand je décide de laisser tomber un poids auquel je m'accrochais comme une bouée... il me faisait couler. Pour le laisser aller, il faut que je décroise les doigts, que je lève les mains jusqu'à ce qu'elles flottent dans le vide, que je dirige ailleurs mon regard figé. Tant qu'on n'a pas eu l'impression de perdre pied; tant qu'on n'a pas ressenti un certain vertige, on n'a même pas encore commencé.

Il faut se demander ce que l'on craint de perdre si on se laisse aller à pardonner. Craint-on d'être perçu comme un être faible? Craint-on de donner à l'autre la permission de nous blesser? Pardonner ne signifie pas laisser faire. Je me fais parfois illusion sur ma bonne volonté de pardonner alors que... c'est la peur que je laisse gagner. Pardonner ne signifie pas laisser le mal progresser... Un mal que, parfois, l'autre n'a même pas la volonté d'infliger.

Pardonner est plus difficile que laisser faire. Pardonner n'est pas une passivité. Ce n'est pas accepter d'avoir mal, mais c'est le refuser avec une grande fermeté. Pardonner c'est exprimer à l'autre qu'il m'a blessé ou tout au moins ne pas le laisser continuer. Faire ça c'est l'aimer. Mais... pardonner ce n'est pas essayer de le changer! C'est respecter sa liberté, la lenteur qu'il met à la trouver. Cette lenteur dont je suis moi-même affectée... et que mon pardon peut aider à secouer.

Naturellement, se sont toujours les autres qui nous causent du chagrin. Nous ne nous en voulons pas beaucoup du mal que nous nous causons à nous-même. Nous laissons toute la place aux autres, puis leur reprochons de ne pas avoir pris soin de nous. C'est à nous de faire ça et... de nous pardonner à nous-même quand nous ne réussissons pas.

Se pardonner à soi-même... c'est encore plus compliqué.

Il faut se demander ce que l'on craint de gagner si on se laisse aller à pardonner. Craint-on de ressentir ce bonheur auquel on n'est pas habitué? Craint-on que cette légèreté nous fasse lever les pieds de terre et attire des regards étonnés? Craint-on de devoir assumer, nous-même, notre pouvoir d'aimer?

Craint-on d'être obligé de vivre... une fois en bonne santé?

GAMINERIES

par la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance

Aider les enfants à respecter et à apprécier la diversité

But et objectifs

Aujourd'hui au Canada, les familles sont d'origines très diverses et reflètent une vaste gamme de cultures, de langues, d'expériences et de modes de vie. Cette tendance se poursuivra tout au long des années 90 et au-delà : la diversité constitue une dimension importante de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Face à cette réalité, les enfants sont susceptibles de vivre et d'apprendre avec des gens qui seront très différents d'eux. Pour les préparer à vivre dans une société hétérogène et contribuer à les protéger contre les préjugés et la discrimination, les familles et les éducatrices peuvent stimuler les sentiments positifs chez les enfants tout en encourageant la compréhension et l'acceptation de croyances, de valeurs et de traditions différentes.

Principes et stratégies

Étant donné les attitudes et comportements que nous voudrions promouvoir, quand et comment pouvons-nous aider les enfants à en apprendre sur les similitudes et les différences chez les humains? Louise Derman-Sparks, auteure et chercheuse de renommée internationale, affirme que ce travail peut commencer pendant la petite enfance. Naturellement, nos paroles et nos actions visant à appuyer la diversité différeront selon l'âge et le stade atteints par l'enfant. Cependant, certains principes et certaines stratégies élémentaires doivent être appliqués tout au long de la petite enfance.

- Pour aider les enfants à se sentir bien dans leur peau, nous pouvons les encourager au sujet de qui ils sont, de leur apparence et des aptitudes qu'ils apprennent. Cet encouragement peut se faire sans établir de comparaison avec les autres, étant donné qu'une image positive de soi n'a pas besoin de se faire au détriment de son prochain.
  « Tu as une belle peau brune et de superbes yeux bruns. »
  « J'adore ton dessin. »
  « J'aime quand nous parlons ensemble et que tu me dis ce que tu penses et ce que tu ressens. »
- En abordant la question de la diversité, nous pouvons mettre avant tout l'accent sur les similitudes, puis aider les enfants à apprécier les différences.
  « Tout le monde a besoin de se nourrir, de se loger, d'amitié et d'amour — mais chacun subvient à ses besoins à sa façon. La façon dont notre famille s'y prend en est une parmi d'autres. Si nous essayons d'autres façons de faire, nous les apprécierons peut-être autant que les nôtres. Les gens ont toutes sortes de manières de faire les choses et qui sont à la fois différentes et intéressantes — ce serait ennuyeux si tout le monde faisait exactement les mêmes choses! »
- Les familles et les enseignantes peuvent donner plein d'exemples positifs de la diversité humaine aux enfants. Choisissez des livres, des images, des jouets et des jeux montrant des personnes de race, d'âge, de sexe différents et ayant diverses aptitudes, les présentant comme des gens capables qui s'adonnent à toutes sortes d'activités. Donnez l'exemple par vos paroles et vos gestes, par l'intérêt que vous manifestez à l'égard de diverses personnes ayant des coutumes, des convictions et des comportements différents.
  « Je n'ai jamais essayé le sushi auparavant, allons-y! »
  « Je me demande pourquoi notre voisin a des banderoles rouges à côté de sa porte — demandons-lui. »
  « Nous n'avons jamais célébré l'Halloween, cela ne fait pas partie de notre culture. Demandons à notre enseignante de nous en parler. »
- Pour stimuler la réflexion critique au sujet des préjugés, nous pouvons encourager les enfants à examiner ce qui est « faux » et ce qui n'est pas « juste ».
- *« Que ressentirais-tu si d'autres enfants ne te laissaient pas jouer uniquement à cause de ton apparence, de ce que tu portes ou de comment tu parles? »*
- Les adultes peuvent aussi aider les enfants à comprendre leurs droits, à faire des choix et à lutter contre les préjugés.
  « Si une personne vous dénigre, dites-lui qu'elle a tort et qu'elle ne devrait pas agir ainsi. Vous pouvez demander l'aide de l'éducatrice si quelqu'un agit ainsi à votre égard ou si vous voyez quelqu'un agir de la sorte avec une autre personne. »

Ces exemples montrent des façons d'aider les jeunes enfants à lutter contre les préjugés. Comme dans tout autre processus d'apprentissage, la répétition est importante. Les enfants auront besoin de beaucoup de possibilités d'explorer encore et encore les similitudes et les différences pour essayer des expériences d'ailleurs, rencontrer et connaître des gens de différentes origines et poser des questions — mêmes embarrassantes et auxquelles il serait difficile de répondre!

Les adultes n'ont pas besoin d'avoir réponse à tout immédiatement avant de parler des préjugés. Une image de soi positive, notre intérêt et notre curiosité à l'égard des autres et même notre ignorance ou nos méconnaissances font partie du processus de glorification de la diversité. Comme les enfants regardent d'abord avant de nous imiter, ils vont acquérir des attitudes, des connaissances et des aptitudes respectueuses de la diversité. Il s'agit d'aptitudes essentielles pour tout le monde — aujourd'hui, demain et au-delà du 21e siècle.

Références

Derman-Sparks, Louise et al (1989). *Anti-Bias Curriculum Goals.* Washington, D.C.: NAEYC. Disponible auprès de Louise Derman-Sparks, Pacific Oaks College, Pasadena, Californie.

***Cette chronique est possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et* La Liberté.**

THÉÂTRE

20 ans et plein de talent!

Choisir une carrière est parfois une étape difficile. Pour Simon Miron, la passion des arts de la scène ne lui a laissé aucun doute quant à ses objectifs professionnels.

Dominique PHILIBERT



photo : Daniel Bahuaud

Simon Miron : « J'aime faire ressentir aux autres ce que j'ai moi-même ressenti en regardant une pièce de théâtre ou en écoutant un film. »

Simon Miron voulait faire du théâtre, de la danse et du chant. Impossible pour lui de faire un choix, alors il a abandonné l'école pendant deux ans et s'est mis à la recherche de l'école qui lui permettrait de perfectionner tous ces arts. Une demande d'admission et une audition plus tard, le jeune Franco-Manitobain s'est retrouvé à Edmonton, au collège à vocation artistique Grant Mac Ewan.

« Je fais du théâtre depuis la neuvième année, mais c'est lorsque je travaillais au *Celebration Diner Theater* que j'ai découvert l'existence de cette école, explique l'artiste. C'est eux qui m'ont parlé du programme qui était tout ce que je désirais depuis longtemps. J'ai envoyé ma demande par Internet et ils m'ont appelé pour me dire que la dernière journée d'auditions se déroulait le lendemain. J'étais découragé, mais j'ai eu un autre appel une semaine plus tard parce qu'ils avaient décidé d'ajouter une série d'auditions. J'avais alors une semaine pour apprendre deux monologues et une chanson. J'ai été accepté et je suis à Edmonton depuis septembre. »

Né en Géorgie aux États-Unis, le comédien a grandi à Saint-Boniface où il a eu son premier contact avec les arts de la scène au collège Louis-Riel. « J'ai toujours aimé monter sur les planches, ajoute-t-il. J'aime faire ressentir aux autres ce que j'ai moi-même ressenti en regardant une pièce de théâtre ou en écoutant un film. Lorsque j'ai vu pour la première fois *Cœur Vaillant* avec Mel Gibson, j'étais bouleversé et ce fut clair à cet instant que je voulais devenir comédien. Il est incroyable dans ce film parce que chaque intonation est intense. J'ai également une autre idole qui est Bono du groupe U2. Il est tellement passionné par sa musique et c'est incroyable de voir que deux ou trois générations l'apprécient. Il est également très impliqué socialement et c'est pour toutes ces raisons que j'aimerais être comme lui. »

Trois passions qui s'allient très bien selon lui. « Je chante tout le temps depuis longtemps et je fais de la danse depuis plus de trois ans, dont deux avec l'Ensemble folklorique de la rivière Rouge, précise-t-il. Quand j'ai commencé, j'étais passionné, mais je n'avais aucune technique. J'ai eu des professeurs qui m'ont fait confiance et qui m'ont permis d'évoluer. Par contre, sans le théâtre, le chant a moins sa raison d'être. Pour moi, le théâtre est comme la colle qui réunit le tout. Il faut ce médium pour extraire toute l'émotion. »

Aller à Edmonton pour une durée de deux ans ne fut pas un choix facile parce qu'il s'agit d'un premier grand déracinement. « Ce fut un peu compliqué parce que je suis déménagé dans mon premier appartement, alors j'ai appris énormément en peu de temps, dit-il. Je réalise qu'il y a beaucoup de choses que je prenais pour acquises. Maintenant je sais tout ce que mes parents ont dû faire pour que je me rende là. Cette expérience me permet d'apprendre beaucoup sur la vie et sur moi-même. »

Après cette grande étape, le Franco-Manitobain reviendra à ses amours. « J'aimerais évoluer avec le Cercle Molière, parce que je pense que c'est le meilleur endroit, mais également parce que je réalise l'importance de m'exprimer en français. Depuis que je suis parti, je réalise que ma culture me différencie des autres et que c'est une richesse. Je comprends maintenant pourquoi les professeurs nous disaient d'être fiers de parler en français. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES